

# La fièvre s'empare des indépendants

page 5

ISSN : 1112-7449

# MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1518 Lundi 12 mars 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

## PALESTINE



### Escalade de violence à Ghaza

page 15

## NICOLAS SARKOZY L'A DIT À DEMI-MOT

page 3

# La fin du visa Schengen ?

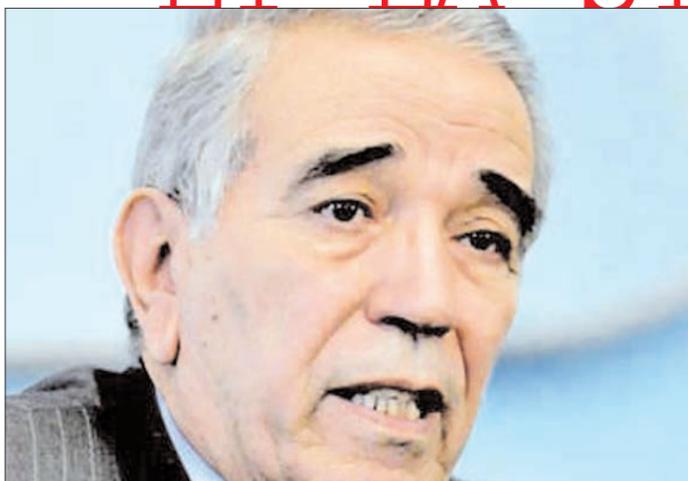
Le flux migratoire, thème de prédilection du président candidat, semble être le cheval de bataille de Nicolas Sarkozy. Il évoque la gravité de la situation en matière d'immigration et réclame aux pays de la zone Schengen que soit mis en place un gouvernement politique des accords Schengen pour régir les flux migratoires en Europe. Mieux, Nicolas Sarkozy menace de

suspendre la participation de la France dans le cas où il ne parviendrait pas à arracher ses accords. *"Si je devais constater que dans les douze mois qui viennent, il n'y avait aucun progrès sérieux dans cette direction, alors la France suspendrait sa participation aux accords de Schengen jusqu'à ce que les négociations aient abouti."*



## CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE TERRITORIALE SUR LA SÉCURITÉ DES FRONTIÈRES À TRIPOLI

# ENJEU : LA PAIX ET LA STABILITÉ



La capitale libyenne, Tripoli, accueille pour deux jours, aujourd'hui et demain, une conférence ministérielle territoriale sur la sécurité des frontières. Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, participera à cette rencontre ministérielle de Tripoli «à la tête d'une importante délégation multisectorielle», a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui précise que «cette importante conférence, à laquelle ont été également conviés d'autres pays concernés par le sujet, aura pour objectif le renforcement de la coopération en matière de sécurisation des zones frontalières». Auparavant une conférence régionale, la première du genre, consacrée à la sécurité aux frontières et réunissant des responsables de la Défense, de l'Intérieur et de la Sécurité, a ouvert ses portes à Tripoli vendredi dernier.

page 3

## TIZI-OUZOU

### Menace de glissement de terrain à Azazga

Lire en page 24

## 6<sup>E</sup> EDITION DU FORUM INTERNATIONAL DE LA FINANCE

### Les entreprises en quête de financement

Lire en page 7

## IL PROVENAIT DE TUNISIE

### Sauvetage d'un navire au large de Annaba

Lire en page 24



200

femmes de tous âges ont participé à la deuxième édition des "Foulées des gazelles", une course pédestre organisée samedi au Parc zoologique de Ben Aknoun (Alger) à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

300

interventions chirurgicales sur des tumeurs de la base du crâne ont été effectuées au cours de l'année écoulée au service de neurochirurgie à l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) "1er Novembre 1954" d'Oran.

8.000

personnes en Algérie sont atteintes de la sclérose en plaques, maladie neurologique touchant le cerveau et la moelle épinière pouvant entraîner des handicaps moteurs graves.

## La délicate tâche des imams



Le ministre des Affaires religieuses et des wakfs, Bouabdallah Ghlamallah, a appelé à partir de Sétif les cadres de son secteur et les imams à sensibiliser les fidèles à leurs devoirs de citoyens et à leurs responsabilités devant les grandes questions d'intérêt national.

considéré que la mosquée "qui a été utilisée par certains groupes pour diviser la société et susciter la haine dans les rangs d'un même peuple, doit aujourd'hui servir la nation et réformer la société".

Au cours d'une intervention, prononcée à l'ouverture d'une journée d'étude au pôle universitaire de Sétif-2, sur "le rôle de la mosquée dans la promotion de la citoyenneté", le ministre a

M. Ghlamallah a cité en exemple, dans ce contexte, le rôle "important" des mosquées dans les actions de solidarité en faveur des citoyens victimes des intempéries et des chutes de neige du mois de février dernier. Le ministre a appelé la mosquée à "combattre les courants qui veulent attenter à l'unité de l'Algérie", à un moment où le pays est à la veille d'un rendez-vous électoral des plus importants. Estimant que l'imam doit être "présent" pour orienter et conseiller les fidèles, M. Ghlamallah a indiqué que la mosquée, "complément indispensable des institutions de l'Etat", constitue un lieu de prière, mais également un espace où le commun des citoyens "trouve les éclairages qui lui manquent, dans le langage qu'il comprend"

## Le repos biologique passera à deux mois

La durée du repos biologique de la pêche au chalut devrait être ramenée à deux mois à partir de 2013 au lieu de quatre actuellement, à l'instar de ce qui se fait dans les pays méditerranéens, a annoncé récemment le président de la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture, Larbi Yahiouche.

«Nous (les professionnels) avons proposé au ministère de tutelle de réduire la période du repos biologique à deux mois au lieu de quatre comme cela se fait dans les pays de la Méditerranée», a déclaré M. Yahiouche à la presse en marge de l'assemblée générale ordinaire de la chambre. Cette proposition,



dont le principe a été accepté par le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques s'explique, selon M. Yahiouche par le fait que les

pêcheurs algériens "se sentent lésés par rapport à ceux des autres pays". La période du repos biologique appliquée en Algérie date de 1894. Mais elle est jugée "trop longue" par les pêcheurs considérant qu'elle encourage aussi la pêche illicite.

D'après M. Yahiouche, cette période qui commence le 1er mai jusqu'au 30 août de chaque année devrait être changée dès l'année prochaine.

L'Etat a décidé d'indemniser, à partir de cette année, les marins pêcheurs qui ne pêchent pas durant cette période en leur accordant l'équivalent du SNMG (18.000 DA) par mois.

## L'Unesco s'assume

Les 58 Etats membres du Conseil exécutif de l'Unesco ont approuvé vendredi soir la nouvelle "feuille de route" qui permet à l'organisation de mener à bien son programme pour 2012-2013 en "dépit des graves difficultés" de financement.

La stratégie, présentée au Conseil exécutif par la Directrice générale de l'organisation onusienne, Mme Irina Bokova, met l'accent sur les programmes, la réduction des coûts et renforce la mobilisation de fonds extra-budgétaires. Ces réformes sont devenues "impératives" après la suspension de la contribution des Etats-Unis en octobre dernier, qui a fait passer le budget de l'Unesco 2012-2013 de 653 à 465 millions de dollars, a précisé le Conseil exécutif.

La "feuille de route" met en avant les priorités de l'organisation, notamment l'Afrique et l'égalité des genres, tout en optimisant les méthodes de travail et en réduisant les coûts.

Avec ces réformes, l'Unesco "pourra continuer à servir ses Etats membres avec des programmes visant les jeunes, les pays les moins développés, les Etats insulaires en développement et les pays en situation de post-conflit ou de post-catastrophe", a-t-on précisé.

D  
I  
X  
I  
T

## Djamel Ould Abbès

«La création de l'Agence nationale de greffe et de transplantation d'organes constitue un nouveau jalon dans l'extension du champ des donneurs, limité actuellement aux seuls proches. Le décret de création de cette agence a été présenté et approuvé par le gouvernement durant ces trois dernières semaines. L'Algérie compte plus de 15.000 insuffisants rénaux.»

## En prison pour un vernis



Jeanie Daniels pensera la prochaine fois à se vernir les ongles avant de prendre l'avion. Lors du vol Los Angeles-Houston sur la Southwest Airlines, la jeune femme a eu la bonne idée de se faire belle pour son fiancé qui l'attendait à l'aéroport. Pour le plaisir de son copain peut-être, mais pas pour

les passagers à côté de la jeune femme. En effet, la forte odeur du dissolvant et du vernis à ongles ont excédé ses voisins et le personnel de bord a réagi. Le steward a dans un premier temps demandé calmement à Jeanie Daniels de ranger ses produits de beauté, ce qu'elle a fait tout en s'excusant. "Mais dix minutes plus tard, je me suis dit que puisqu'il ne me restait plus que deux ongles à vernir, j'allais les teindre aux toilettes où je ne dérangerai personne", se confie-t-elle sur CBS. Problème, à sa sortie l'attendait une hôtesse de l'air totalement excédée, visiblement irritée par l'attitude égoïste de Jeanie Daniels. "Elle m'a poursuivie jusqu'à mon siège en me parlant si fort que je n'arrivais plus à placer un mot. Alors je me suis emportée et j'ai crié à l'hôtesse de cesser de râler", rapporte Le Matin. Jusqu'à la fin du vol, le calme semblait revenu... jusqu'à son arrivée à l'aéroport où deux policiers l'ont arrêtée et menottée devant tous les voyageurs. Elle a été conduite dans une pièce pour subir un interrogatoire accompagné d'un témoin et d'un membre de l'équipage. Pour avoir eu le verbe haut envers le personnel de bord, la jeune femme a été placée en cellule pendant près de 10 heures, le procureur décidant d'abandonner les charges contre elle.

## D'incroyables robots



A Hanovre, au salon technologique CeBIT, les humanoïdes ont fait le show en présentant un spectacle de pole dance étonnant. Ce salon est l'occasion de constater que les robots sont de plus en plus du côté des humains. Au salon technologique CeBIT qui se tient à Hanovre jusqu'au 10 mars,

les visiteurs peuvent aller à la rencontre de quelques robots qui sont au plus près des humains tant ils visent à ressembler aux humains.

Cette année, le divertissement est à l'honneur puisqu'au stand de l'artiste britannique Giles Walker, deux robots humanoïdes offraient un spectacle de pole dancing incroyable. Les robots ont été fabriqués à partir de moteurs de voitures et sont dirigés à distance comme le relaie le site de 20 Minutes. Ces humanoïdes essaient de faire preuve de sensualité autant que possible pour que le spectacle soit des plus attrayants. Mais sachez que pour que ces deux robots acceptent d'animer une soirée, il vous faudra déboursier pas moins de 30 000 euros.

Dans ce salon, on trouve aussi des robots prêts à nous faciliter le quotidien puisqu'ils sont conçus pour nous aider dans les tâches ménagères. Fabriqué par Tamin Asfour, un robot a été programmé pour réaliser les gestes simples du quotidien comme ouvrir le réfrigérateur ou servir un humain. Il dispose d'un capteur qui le prévient lorsqu'il est en présence d'un humain.

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE TERRITORIALE SUR LA SÉCURITÉ DES FRONTIÈRES À TRIPOLI

# Enjeu : la paix et la stabilité de la région

La capitale libyenne, Tripoli accueille pour deux jours, aujourd'hui et demain, une conférence ministérielle territoriale sur la sécurité des frontières.

PAR SADEK BELHOCINE

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, participera à cette rencontre ministérielle de Tripoli «à la tête d'une importante délégation multisectorielle», a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui précise que «cette importante conférence, à laquelle ont été également conviés d'autres pays concernés par le sujet, aura pour objectif le renforcement de la coopération en matière de sécurisation des zones frontalières». Auparavant une conférence régionale, la première en son genre, consacrée à la sécurité aux frontières et réunissant des responsables de la Défense, de l'Intérieur et de la Sécurité, a ouvert ses portes à Tripoli le vendredi dernier.

Cette rencontre de deux jours a pour objectif d'ouvrir la voie aux entretiens ministériels prévus pour hier et aujourd'hui. Selon des sources libyennes, ce sommet permettra d'échanger des opinions et d'esquisser une stratégie pour la sécurité aux frontières. Selon, toujours ces mêmes sources, les ministres de l'Intérieur et de la Défense des pays voisins, Egypte, Soudan, Mali, Niger, Tchad, Mauritanie,



Daho Ould Kablia.

Maroc, Algérie, Tunisie, ainsi que des représentants de l'Union européenne, de la Ligue arabe, de l'Union africaine et des Nations unies, devaient participer à cette rencontre. Cette conférence, élargie aux pays qui affrontent la même insécurité à leurs frontières, évoquera, outre cette problématique, les défis que sont la lutte contre la prolifération et le trafic d'armes transfrontaliers, les opérations terroristes, les trafics illégaux de stupéfiants, l'immigration clandestine et les trafics de migrants. Trop de fléaux qui menacent tous les pays de la région qui souffrent

d'un manque de capacités techniques, auquel il faut ajouter l'insuffisance de la coopération entre les différents pays, les frontières par trop poreuses, l'insuffisance des postes de contrôle au niveau de ces frontières et le peu ou souvent le manque de coopération entre les services de renseignements. En tout état de cause, les relations entre l'Algérie et les nouvelles autorités en Libye qui entrent dans une nouvelle ère laisse à penser que la coopération bilatérale entre les pays est sur le point de connaître une nouvelle impulsion dictée par des considérations sécuritaires.

Jeudi dernier, le ministre algérien des Affaires Etrangères, Mourad Medelci avait déclaré à la presse, à Alger que «la Libye a les moyens de sortir de cette phase de transition et nous allons l'aider, dans la mesure de nos moyens», indiquant par ailleurs, qu'une série de visites en Libye est prévue au niveau du gouvernement et des institutions.

L'enjeu de la paix et la stabilité en vaut la peine, dans une région qui risque de déstabiliser tous les pays. De chez le voisin, le Mali, les bruits de bottes se font entendre tous les jours. Le langage des armes est le seul «dialogue» entre les protagonistes. En Libye, la situation est tout aussi confuse. Les informations font état d'une

partition en marche du pays. Au Niger, ce n'est guère mieux et la famine menace une bonne proportion de la population et fait planer le spectre d'une «rébellion» de ces damnés de la Terre. En Tunisie et en Egypte, les «révolutions» se cherchent une voie pour s'en sortir. Des états de fait qui faciliteraient «l'ingérence étrangère» pour redessiner certaines cartes géographiques avec pour objectif de dominer cette région du monde arabe et même de lui dicter sa loi.

S. B.

## MAGHREB ET SAHEL FACE AU SPECTRE DE LA PARTITION Cyrénaïque et Azawad compliquent la situation

PAR LARBI GRAÏNE

Alors qu'on nous parle de printemps arabe, voilà que ce printemps semble virer à l'automne à l'horizon des terres syriennes. Le monde arabe va-t-il implorer ? La question est désormais posée. Plus près de nous, on nous parle de la réactivation de l'unité maghrébine, or cet ensemble est menacé à son tour de partition sur son flanc Est. La Libye officielle se réveille au fait qu'elle n'a pas d'armée et de police. Comment aurait-il été possible de bâtir un ensemble géopolitique digne de ce nom alors que les parties composant le tout, demandent elles-mêmes à être renforcées voire à être complètement refondues ? Un autre ensemble géopolitique, celui formé par ce qu'on appelle les pays du champ (Algérie, Mali, Mauritanie et Niger), est actuellement le théâtre de convulsions qui ont dégénéré en conflit armé entre l'Etat malien et les rebelles autonomistes du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA). De quelque côté qu'on se tourne, le spectre du fractionnement et de l'effritement guette les Etats. Ajouté aux agissements de l'AQMI qui sévit dans cette région en proie à une famine endémique, cela fait un véritable chaudron de tensions. La Syrie est un pays pluriconfessionnel. Sa population est composée de minorités chrétiennes et musulmanes (entre 30 et 40%) Les musulmans comprennent les chiites, les alaouites, les druzes et les

ismaéliens. Qu'arrivera-t-il si Bachar Al-Assad dont le pouvoir est assis sur le Baas (parti socialiste arabe), lui-même soutenu par la minorité alaouite dont est issu le chef de l'Etat syrien, venait à tomber sous les coups de boutoir des rebelles ? C'est le pays qui risque de se disloquer sous l'œil désarçonné des grandes puissances qui ne sont pas arrivées à s'entendre sur la voie à suivre pour arrêter l'escalade de la violence, chacune étant soucieuse de préserver ses intérêts respectifs. En Libye, c'est de fédéralisme dont on parle. Le 6 mars dernier, les tribus de l'Est barricadées derrière leurs milices, ont proclamé à Benghazi lors d'un «congrès du peuple de Cyrénaïque» (CPC) l'autonomie de leur région. Cette décision unilatérale a ébranlé la légitimité du pouvoir d'Abdeldjalil, chef du CNT.

Les rumeurs de la partition de la Libye ont du reste circulé dès les premiers combats qui avaient mis aux prises les insurgés et les forces loyales de Khadafi. Si le CNT s'oppose à la solution fédérale et à l'autonomie de l'Est, il s'est montré par contre incapable de désarmer les milices. Le nouveau gouvernement de Tripoli redoute du reste de voir les autres régions du pays suivre l'exemple de Benghazi. Les tribus du Fezzan, au Sud et les tribus berbères de l'Ouest, pouraient à ses yeux, être tentées par l'autonomie. La Cyrénaïque d'après les observateurs abrite 4/5 des ressources pétrolières et gazières du pays. Voilà qui présage rien de bon...

L. G.

### SOUS LA PLUME

## Les frontières explosives

PAR SORAYA HAKIM

La sécurité des frontières est le gros souci des autorités algériennes. 6427 kilomètres répartis entre sept pays voisins à savoir : Maroc, Mali, Libye, Tunisie, Niger, Mauritanie, et Sahara occidental. Pas évident de garder l'œil pour protéger l'Algérie, le plus grand pays du Maghreb. La révolution libyenne qui a amené la chute puis la mort du dictateur Mouammar Kadhafi est venue

constituer une armée ainsi qu'une police pour les besoins. La guerre civile en Libye, selon un rapport de l'Onu, aurait permis à des groupes africains armés de mettre la main sur de vastes caches d'armes revendues à des activistes d'Aqmi avec la «baraka» des rançons. La secte Boko Haram du Nigeria entretient elle aussi des liens avec Aqmi et le Niger s'en inquiète également.

« La guerre civile en Libye, selon un rapport de l'Onu, aurait permis à des groupes africains armés de mettre la main sur de vastes caches d'armes revendues à des activistes d'Aqmi avec la «baraka» des rançons. »



compliquer les choses en ce sens que les armes circulaient à tout va. Une occasion en or pour les éléments d'Aqmi pour s'infiltrer. La menace était si forte que l'Algérie a dans un premier temps posté quelque 7.000 gendarmes avec cinq bataillons militaires, puis dans un deuxième temps, a dû se résigner à fermer les frontières avec ce pays d'autant que la chute de l'ancien régime n'a pas réussi à ramener la paix. La réunion interministérielle à laquelle a été convié le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, devra renforcer la coopération en matière de sécurisation des zones frontalières, une priorité aussi bien algérienne que libyenne. L'Algérie forte de son expérience va aider le pays voisin à

Du côté du Mali, les autorités ont du fil à retordre avec les Touaregs qui réclament l'indépendance du Nord, certains parmi eux auraient combattu en Libye avec des armes comme butin. C'est dire que les frontières libyennes et des pays du Sahel sont une poudrière.

Le sous-secrétaire d'Etat américain à la Défense pour le renseignement est venu discrètement aux nouvelles concernant la coopération en matière de lutte contre le terrorisme et le crime organisé. Il serait un spécialiste de la collecte d'informations sur Al Qaida et son dada, c'est de vouloir «éliminer» tous ces gens-là. L'Algérie, le Maroc, le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie, aussi.

S. H.

EL TARF, NOUVELLES VICTIMES DES INTEMPÉRIES

# Le corps d'un enfant repêché dans oued Khraouaâ

*Les dernières inondations qui ont touché El Tarf ont encore fait des dégâts et causé des pertes humaines. Ainsi, a-t-on annoncé, trois (3) personnes de la même famille, résidant à Annaba, sont portées disparues depuis, vendredi soir.*

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Hier dimanche, le corps de l'une de ces personnes, un enfant, a été repêché par les éléments de la Protection civile, a indiqué la direction de cette structure. Les sept plongeurs de la Protection civile qui avaient entamé les recherches dans oued Khraouaâ dès l'annonce de cette disparition, ont retrouvé le corps d'un enfant de 9 ans qui se trouvait

avec ses parents à bord d'un véhicule qui a chuté dans ce cours d'eau, a-t-on précisé. Les recherches se sont poursuivies, dans la journée d'hier, pour retrouver les corps des parents de cet enfant et leur véhicule, emportés par les eaux en furie de cet oued qui alimente également le barrage de Cheffia, ont affirmé les services de la Protection civile.

Selon les premiers éléments de l'enquête déclenchée par les services concernés, cette famille circulait à bord d'un véhicule qui a dérapé sur le chemin de wilaya CW 105 reliant les localités de Bouhadjar et de Asfour, pour chuter dans oued Kherouaâ que les fortes chutes de pluie qui s'abattent depuis vendredi dernier sur la wilaya d'El Tarf ont fait déborder.

« Des traces de pneumatiques sur la chaussée, des débris de verre et le rétroviseur du véhicule, retrouvés sur les lieux de l'accident, permettent d'avancer que ces personnes ont effectivement été emportées par les eaux de ce cours d'eau », a indiqué le directeur de la Protection civile, M. Derardja. Il a indiqué, par ailleurs, que ses services ont dû intervenir à 65 reprises durant ces dernières 24 heures à travers les différentes communes de la région ouest de la wilaya qui englobe 11 communes relevant des daïras de Besbes, Ben M'hidi et Drean. Les sapeurs pompiers sont parvenus, notamment, à évacuer trois familles de la localité de Bouroumana (commune de Ben M'hidi) dont les habitations ont été encerclées par les eaux, a-t-il ajouté. Plusieurs autres personnes prises au piège des eaux ont été également sauvées par les éléments de la Protection



Les populations d'El Tarf confrontées à d'autres graves intempéries.

civile pour être abritées à la cité de l'enfance de Ben M'hidi, selon la même source.

De leur côté, les services de la Gendarmerie nationale ont annoncé avoir évacué 3 autres familles de la cité Lalaimia dans cette même commune de Ben M'hidi. S'agissant du réseau routier, les services de

la wilaya d'El Tarf ont fait état, samedi, de la fermeture de plusieurs sections de routes.

Les précipitations enregistrées ces trois derniers jours dans cette wilaya ont atteint les 40 mm, selon la station météorologique du lac des Oiseaux.

M. B.

## AFFAIRE ACHOUR ABDERRAHMANE 1.957 chèques objet de poursuites judiciaires

La défense dans l'affaire Achour Abderrahmane relative au détournement de 21 milliards DA au préjudice de la Banque Nationale d'Algérie (BNA) a souhaité, hier, à Alger prendre connaissance des 1.957 chèques, objet de poursuites judiciaires. Il s'est avéré, lors de l'audience, que ces chèques se trouvaient dans un coffre-fort à la BNA. Le président du tribunal criminel Rekkad Mohamed a ordonné la présentation de ces chèques afin que la défense puisse en être informée lors de l'audience qui, pour la circonstance, a été suspendue pour reprendre en fin de journée, rapporte l'APS. La défense a estimé "insuffisant l'examen de ces chèques lors de l'audience", expliquant que l'affaire doit être ajournée afin que la défense "puisse comparer ces pièces avec les documents en sa possession et déterminer s'il s'agit bien des chèques objet de poursuites judiciaires ou non". Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent à 2005 lorsqu'une lettre anonyme est parvenue à la direction de la banque nationale sur "la manipulation de chèques bancaires depuis 2004 par l'accusé Achour Abderrahmane sans que ces chèques ne soient soumis à une vérification comptable". La même source indique que Achour Abderrahmane a créé des sociétés fictives avec ouverture de comptes commerciaux au niveau des agences de Bouzaréah, de Cherchell et de Kolea, précisant qu'il a détourné des deniers publics avec la complicité des directeurs des agences de Bouzaréah, de Cherchell et de Aïn Benian. Lors de l'opération d'inspection qui a commencé à l'agence de Bouzaréah, la BNA a mis au jour des dysfonctionnements et des zones d'ombre dans les comptes de la société de travaux publics "National Plus" dirigée par l'accusé Achour Abderrahmane. Ces dysfonctionnements résident dans le dépôt, par Achour Abderrahmane, de chèques à l'encaissement à l'agence de Bouzaréah qui les a envoyés, à son tour, à l'agence de Cherchell pour vérification du compte du bénéficiaire avec avis de sort, (sachant que le bénéficiaire est une seule et même personne.

L. B.

DÉVELOPPEMENT D'UNE INDUSTRIE NAVALE

## L'Algérie bien placée

PAR LAKHDARI BRAHIM

La position stratégique de l'Algérie en mer Méditerranée est un atout pour développer une industrie de construction et de réparation navales sur le marché national, dont les besoins en la matière sont énormes mais souvent "ignorés", estime un professionnel du secteur maritime.

Située sur une façade maritime de plus de 1.200 kilomètres sur l'une des principales routes maritimes internationales (canal de Suez, détroit de Gibraltar), la position géographique de l'Algérie est un atout pour la modernisation de cette activité industrielle, a fait valoir dans un entretien à l'APS Ali Sali, directeur général adjoint à l'Entreprise chargée de la réparation navale (Erenav).

Plus de 220.000 navires sillonnent annuellement la mer Méditerranée dont plus de 10.000 font escale dans les ports algériens, a indiqué ce dirigeant de la seule entreprise publique de réparation navale qui compte se lancer, à moyen terme, dans la construction de navires.

A ces atouts, s'ajoute le fait que le climat méditerranéen est caractérisé par un plus grand nombre de jours de travail sans intempéries, a-t-il encore argumenté.

Néanmoins, les besoins du marché algérien dans ce domaine sont énormes, mais souvent "ignorés" à l'exemple de navires de sauvetage en haute mer, de lutte contre la pollution et de navires de lutte contre les incendies.

Les besoins du marché algérien de la construction navale sont estimés à 3,6 milliards d'euros sur dix ans (environ 370 milliards

DA), alors que ceux de la réparation navale sont évalués à près de 180 millions d'euros (environ 18,5 milliards DA) en cinq ans, selon ce cadre.

M. Sali a fait état de l'inexistence, actuellement, d'une flotte technique et d'assistance aux navires, soulignant que la demande sur dix ans dans ce domaine était de l'ordre de 150 navires et engins, une flotte constituée notamment de barges de ravitaillement de combustibles et d'eau, de bateaux d'assistance et de sauvetage et de navires pompiers.

Pour ce professionnel, chaque port algérien devrait se doter d'au moins une barge de ravitaillement en combustible, un navire dit "petit pétrolier" qui sert à alimenter les bateaux en gasoil et huile, soit à l'intérieur du port où bien quand le bateau est en rade.

Ce responsable indique que seul le port d'Alger est équipé d'une barge à eau, utilisée pour approvisionner les navires en eau potable. Il appelle, ce faisant, les autres infrastructures maritimes à se doter de ces navires pouvant même alimenter les navires étrangers de passage aux ports algériens, ce qui représente, pour lui, "un investissement rentable" pour le pays.

Le marché algérien a également besoin de navires de sauvetage et d'assistance technique pour sauver les bateaux en difficulté au large, à l'exemple du navire "El Mounkid" de la Marine nationale, a-t-il ajouté. M. Sali a mis en avant la nécessité de s'équiper de navires anti-incendie, déplorant le fait qu'aucun port algérien, pas même les ports pétroliers, ne disposent de navires de ce genre. En cas de sinistre, seuls les

remorqueurs avec des moyens limités peuvent intervenir en mer, a-t-il fait remarquer.

Selon M. Sali, la demande en flotte technique pour les travaux maritimes sur une période de dix ans est constituée notamment de 10 dragues, de 6 pontons, de 15 chalands fendables et ces besoins "sont importants" car les engins existants ont été acquis à 80% dans les années 70 et 80.

Les pontons plats sont utilisés pour transporter les blocs en béton destinés à la construction et au renforcement des jetées des ports, alors que les chalands fendables sont destinés à l'évacuation de produits de dragage. De l'avis de ce professionnel, les 65 barrages en exploitation sur le territoire national devraient aussi se doter de dragues pour l'évacuation de la vase qui s'y accumule.

Le marché national devrait s'équiper de près de 50 remorqueurs de différentes tailles et puissance et de plus de 1.000 navires de pêche sur 10 ans car les flottilles existantes sont pour la moitié âgées de plus de 30 ans, a-t-il jugé.

M. Sali a fait savoir, par ailleurs, que la flotte de commerce du pavillon national qui se composait dans les années 80 de plus de 60 navires ne compte actuellement qu'environ 27 navires, estimant que le besoin sur 10 ans est de 45 navires (céréalières, porte-conteneurs, caboteurs, etc) étant donné que plus de 90 % des échanges commerciaux se font par voie maritime.

Abordant l'état du marché de la réparation navale, le même responsable explique que chaque navire doit subir deux contrôles techniques tous les 5 ans.

L. B.

LISTES DE CANDIDATURES AUX LÉGISLATIVES

# La fièvre s'empare des indépendants

**Le score des listes indépendantes aux élections législatives du 10 mai prochain sera-t-il meilleur que celui réalisé lors des législatives de 2007 ? Cette question trouve toute sa justification au vu du nombre assez important de listes indépendantes qui vont se présenter au prochain scrutin.**

PAR KAMAL HAMED

Ainsi, sur les 932 dossiers de candidatures, 558 retraits ont été effectués au titre des listes indépendantes et 374 retraits au titre de 22 partis politiques dont 4 nouvellement agréés. Ce sont là les derniers chiffres annoncés dans le courant de la semaine passée par le directeur général des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Mohamed Talbi. Un nombre qui en dit long sur l'engouement que suscite l'accès à la députation et qui pourrait, estiment d'ores et déjà nombre d'observateurs, augmenter les chances des indépendants en vue de dépasser la barre des 33 sièges à l'APN.



Le top départ de la campagne électorale bientôt donné.

Lors des législatives de 2007, les indépendants ont remporté 33 sièges, soit le meilleur score jamais réalisé depuis l'avènement du multipartisme. Cette fièvre des listes indépendantes, dont tout porte à croire que le nombre ira crescendo avant la date butoir de dépôt des dossiers de candidatures fixée au 26 mars prochain, soit, comme le stipule la loi, 45 jours avant la date du scrutin. D'où viennent ces indépendants et que signifie ce nombre important de candi-

dates qui veulent jouer dans la cour des partis politiques et ce, malgré les conditions énoncées par la loi organique relative aux élections ? Selon les dispositions de cette dernière, il faut 400 signatures de citoyens pour chaque siège sur la liste. Un écueil qui ne semble pas, apparemment, insurmontable comme l'atteste ce véritable rush. Ce dernier est incontestablement révélateur de l'attrait qu'exerce l'APN et surtout les dividendes que procure la fonction de député. En effet, en

plus d'un salaire qui avoisine les 300.000 dinars, auquel il faut ajouter l'immunité parlementaire, le député bénéficie, en outre, de moult autres privilèges. Ce nombre important exprime en partie, selon les analystes, l'échec des partis politiques. Ces derniers ne constituent plus le cadre idoine pour le militantisme. D'où cette fièvre pour les listes indépendantes. Cela est notamment valable pour les partis comme le FLN et le RND. Car c'est des rangs de ces deux partis, notamment pour le vieux parti, que sont issus la majorité des candidats indépendants. A vrai dire cela a toujours été le cas. On comprend dès lors pourquoi la direction du FLN a décidé cette fois-ci de ne lever le voile sur les listes électorales que juste quelques jours avant la date limite de dépôt des candidatures. Pour Abdelaziz Belkhadem, qui n'ignore pas que les listes définitives du parti vont susciter des réactions de colère au sein de la base, c'est la seule manière d'éviter à ce que les mécontents entrent dans la bataille électorale avec des listes électorales puisqu'ils n'auraient pas suffisamment de temps pour leur élaboration. C'est dire combien la menace des indépendants sur le FLN, mais pas uniquement, est bien réelle. Dans l'assemblée, qui sera issue du scrutin du 10 mai, tout porte à croire que le poids politique des indépendants sera plus important et il faut, par conséquent, compter avec eux en prévision des alliances qui vont, immanquablement, se nouer entre les différents groupes parlementaires. **K. H.**

## PROGRAMMES ÉCONOMIQUES

### Les partis attendent le début de la campagne

PAR RAYAN NASSIM

Deux mois des législatives du 10 mai, les partis politiques se penchent sur la finalisation de leurs programmes économiques qu'ils préfèrent garder "secrets" jusqu'au début de la campagne électorale pour convaincre des citoyens généralement peu soucieux des doctrines partisans mais très attentifs dès qu'il s'agit de l'amélioration de leur situation surtout en matière de pouvoir d'achat, d'emploi ou de logement. Contactés par l'APS pour connaître le contenu de leurs programmes économiques, des partis politiques, notamment les plus anciens et ceux représentés dans l'actuel Parlement, ont préféré attendre la campagne pour se prononcer. "Attendez le début de la campagne électorale et vous allez connaître tous les détails de notre programme économique", a répondu Kassa Aissi, responsable de la communication au FLN (Front de libération nationale). "Nous avons notre programme, adopté par le 9e congrès, à côté d'un programme électoral, où il est proposé 100 mesures économiques et autant de mesures. Nous attendons le début de la campagne électorale pour développer nos idées", avait affirmé récemment Abdelaziz Belkhadem, secrétaire général du FLN. Contacté à son tour, le porte-parole du RND (Rassemblement national démocratique) Miloud Chorfi a déclaré que son parti "ne pouvait pas dévoiler son programme économique avant la campagne et c'est tout à fait normal car on craint le plagiat, d'ailleurs le programme n'est même pas finalisé". Le chargé de communication du MSP (Mouvement pour la société et la paix), Kamel Mida, a par ailleurs promis de répondre à la question par courrier électronique sans pour autant le faire.

Les responsables de la communication du FFS (Front des forces socialistes), Chaafaâ Bouaiche, ainsi que du PT (Parti des travailleurs), Djelloul Djoudi, ont également promis de se prononcer sur la question "dans les prochains jours". Une recherche à travers les programmes et textes de référence de ces partis permet tout de même d'y recenser quelques propositions économiques qui, à l'exception de celles du PT, se croisent sou-

vent, les trois partis en question formaient la "coalition présidentielle", avant que le MSP ne fasse défection dernièrement avec l'annonce de la date des législatives.

Le FLN, par exemple, estime, selon son programme adopté en 2005 lors du 8<sup>e</sup> congrès, qu'il est "impossible de concevoir un développement économique, social et culturel du pays sans prendre en compte la globalisation qui domine le monde" et que l'avenir de l'Algérie ne peut se construire qu'à travers un lien étroit avec les groupements régionaux comme l'UE, l'UMA, l'UA ou encore l'OMC. C'est ainsi que le plus ancien des partis trouve que l'économie de marché est susceptible de créer l'efficacité économique au sein de l'entreprise mais exige, en même temps, le renforcement des moyens de prospection et de planification. Le parti promet, lit-on dans son programme des précédentes législatives, "de renforcer les privatisations et le partenariat à même de moderniser l'outil de production, améliorer la compétitivité de nos entreprises, créer de la richesse et de l'emploi". L'agriculture, l'industrie, le BTPH, les télécoms et les services sont, selon le même parti, les secteurs susceptibles de devenir le moteur de la croissance hors hydrocarbures en Algérie. Quant au programme du RND, présenté lors des législatives de 2007, il fixe 9 grandes actions à caractère économique dont chacune est accompagnée d'une série de propositions assez détaillées. Il s'agit, selon ce parti, d'assainir l'économie, de la fraude et de l'argent mal acquis, de régler la question du foncier pour l'investissement productif, réduire les charges de l'entreprise économique, faciliter l'accès des entreprises aux crédits bancaires et accélérer la mise à niveau des entreprises. Le programme proposait aussi de mieux gérer le devenir des entreprises publiques économiques, promouvoir la promotion du logement et le marché immobilier, intensifier le développement de l'agriculture et promouvoir les exportations hors hydrocarbures.

"L'effort économique doit s'accompagner d'avantage de l'épanouissement des entreprises locales et de la création de richesses renouvelables pour pérenniser le développement national économique et social", recom-

mandait ce parti. L'effort en matière de logement doit s'accompagner de la promotion d'un marché de l'immobilier pérenne alors que l'aide publique à l'agriculture, qui en a permis la relance, doit désormais être affinée pour accroître la production, et enfin la bataille des exportations hors hydrocarbures doit s'accompagner également d'efforts pour reconquérir des parts importantes du marché local, proposait-il. Le MSP avait proposé, pour les dernières législatives, une douzaine de points pour relancer l'économie dont la "création de banques islamiques et l'éloignement des transactions et autres échanges avec des taux d'intérêt" et l'octroi de micro-crédits et des crédits sans intérêts au profit des jeunes promoteurs de projets et prioritairement aux petits agriculteurs, aux familles productives, aux familles victimes de la tragédie nationale et aux diplômés de la formation professionnelle. Ce parti voulait introduire et conforter la "solidarité mutuelle" entre les différentes couches sociales, notamment les petits paysans, commerçants et pêcheurs, initier l'allocation chômage aux diplômés demandeurs d'emploi, tout en veillant à assurer la formation au profit des jeunes sans qualification. Outre l'allègement des charges fiscales et parafiscales au profit des petites bourses, le MSP est pour un investissement direct étranger (IDE) qui assume ses responsabilités sociales quant à la préservation de l'emploi, du transfert de technologies et de préservation de l'environnement.

Dans ce programme, le MSP s'engage à défendre le secteur public stratégique et le protéger dans le but de garantir l'avenir des générations futures, leurs droits à la prospérité et la liberté de la décision économique nationale. Le PT qui affiche clairement sa position contre la privatisation des entreprises, veut surtout arriver à une "répartition juste" de la richesse nationale. Il défend ainsi les nationalisations des terres, des richesses naturelles du sol et du sous-sol, la préservation des entreprises publiques et des "acquis sociaux" de l'Indépendance. **R. N.**

## NICOLAS SARKOZY L'A DIT À DEMI-MOT

### La fin du visa Schengen ?

Le flux migratoire, thème de prédilection du président candidat, semble être le cheval de bataille de Nicolas Sarkozy. Il évoque la gravité de la situation en matière d'immigration et réclame aux pays de la zone Schengen que soit mis en place un gouvernement politique des accords Schengen pour régir les flux migratoires en Europe. Mieux, Nicolas Sarkozy menace de suspendre la participation de la France dans le cas où il ne parviendrait pas à arracher ses accords. "Si je devais constater que dans les douze mois qui viennent, il n'y avait aucun progrès sérieux dans cette direction, alors la France suspendrait sa participation aux accords de Schengen jusqu'à ce que les négociations aient abouti". Perspicace mais surtout tenace, le président français ne veut pas lâcher le morceau mais surtout il marche sur les plates-bandes du Front national. Il veut une réforme structurelle pour Schengen comme celle mise en place pour l'euro. Cette déclaration tonitruante a été faite lors de son meeting électoral tenu à Villepinte. "On ne peut pas laisser la gestion des flux migratoires entre les seules mains des technocrates et des tribunaux (...). Il faut un gouvernement politique de Schengen comme il y a désormais un gouvernement de la zone euro", a-t-il déclaré. Le président candidat veut une France forte et elle doit passer obligatoirement par une discipline commune et ne veut plus que des technocrates et les tribunaux prennent en charge la gestion de l'immigration. Qu'il est loin le temps où le père, Pal Sarközy de Nagy-de Bosca, immigré hongrois, avait eu la chance de trouver refuge en France...

S. H.

ABDELJEBBAR LEMNOUAR, RECTEUR DE L'UFC AU MIDI LIBRE :

## «Plan de charges dense et post graduation en intelligence économique»

Le président de l'Université de la formation continue et président du Conseil scientifique, Abdeldjebbar Lemnouar, nous explique les objectifs à court terme de cette institution et souligne la qualité et l'importance des enseignements qui y sont dispensés aux fonctionnaires et aux cadres de la Fonction publique.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
AMAR AOUIMER

**Midi Libre :** Quel est l'objectif essentiel de la rencontre relative au conseil scientifique ?

**Abdeldjebbar Lemnouar :** Il s'agit d'une rencontre ordinaire en vertu des textes de l'UFC et du conseil scientifique stipulant qu'il doit y avoir deux réunions par an. Donc, c'est la première rencontre de l'année 2012 destinée à passer en revue le bilan du premier semestre 2011-2012. En effet, l'UFC a un plan de charges très dense s'appuyant sur le programme du gouvernement pour la formation de 78.000 enseignants de l'éducation nationale. Il existe une formation de PEM en LMD à l'UFC pour toutes les filières existant donc dans les CEM, à savoir physique, chimie, mathématiques langues, technologies, histoire et géographie, ainsi que l'arabe. Ce programme se termine en 2015. L'UFC a 3 paliers d'enseignement de pré graduation, l'équivalent du baccalauréat avec une moyenne de 40.000 à 50.000 candidats et la post-graduation pour les bacheliers ou ceux ayant passé des examens à l'UFC et dont le nombre est de l'ordre de 80.000 personnes. Nous avons également la post graduation spécialisée.



**Existe-t-il d'autres types de formations supérieures ?**

Oui, il y a la formation des cadres de la Fonction publique dont le nombre s'élève à 587.000 personnes, nous leur avons assuré la formation en ligne.

Par ailleurs, il existe une plate-forme de formation et d'enseignement dédiée à la population dont des informations pratiques peuvent être consultées sur le site [www.efad.ufc.dz](http://www.efad.ufc.dz).

Il s'agit d'une plate-forme dédiée aux enseignants de l'éducation nationale et de la Fonction publique.

Nous allons à la troisième post graduation en intelligence économique et nous sommes la seule institution d'enseignement supérieure qui dispense ce type d'enseignement tandis que nous sommes également conventionnés avec le ministre de l'Industrie, de la PME et de la promotion des investissements.

Par ailleurs, l'UFC dispose d'une émission télévision de 90 minutes hebdomadaires, le vendredi, de 10 h 30 à 12 h et d'une émission radio de l'UFC qui émet chaque jour de 13 h à 17 h.

**Les diplômés de l'UFC sont-ils prisés sur le marché du travail ?**

Bien sûr. Plus de 60 % des gens qui sont déjà des fonctionnaires viennent pour préparer des diplômes et les 40 % restants trouvent aussi leur compte. Il existe donc une adéquation entre la formation et l'emploi.

Nous formons des cadres de banques et du secteur immobilier. L'Université de la formation continue est une université nationale dont le siège est situé à Dély Brahim en disposant de 53 centres de formation en Algérie.

A. A.

SALON INTERNATIONAL DE L'ELEVAGE ET DU MACHINISME AGRICOLE "SIPSA 2012"

## Sous le signe de l'innovation

Les organisateurs du Salon international de l'Élevage et du machinisme agricole, Sipsa 2012, lancent un appel aux opérateurs économiques algériens spécialisés dans le secteur et l'élevage et des équipements mécaniques agricoles pour participer massivement à cette 12e édition du Sipsa prévue du 18 au 21 mai prochain au Palais des expositions de la Société algérienne des foires et exportations (Safex), aux Pins maritimes.

Cet événement, qui est dédié aux professionnels, est considéré comme une véritable plate-forme d'échanges entre les acteurs économiques des différents secteurs concernés. Des conférences et des exposés seront animés par des experts alors que des forums autour de différents thèmes, tels que la production, la santé animale et du machinisme agricole seront organisés. Il s'agit, en fait, des forums spécialisés Finoviande (filiale viande), Fiplait (filiale lait) Fivavic, (filiale aviculture) et Djazaqua (filiale d'aquaculture).

Les promoteurs de cette manifestation économique et commerciale soulignent que cette rencontre qui pourrait être riche en relations business to business « offre l'opportunité aux opérateurs économiques de

rencontrer près de 3.000 exposants ainsi que des entreprises, des visiteurs, des fabricants d'équipements et de technologie dédiés à la filière agricole ».

Il s'agit également de s'informer sur les récentes découvertes et innovations du secteur, car les technologies avancent considérablement d'une année à l'autre.

Sipsa Agri'sime 2012, qui est placé sous le signe de la consolidation de la relance et de l'innovation de l'économie des élevages, est érigé en véritable carrefour d'affaires international, selon le docteur Amine Bensemmane, président du Sipsa Agri'sime 2012, précisant que « les professionnels de ce secteur voient dans le marché agricole algérien encore vierge une opportunité certaine pour réaliser de bonnes affaires ».

Le nombre de participants internationaux au salon Sipsa montre tout l'intérêt porté par les investisseurs étrangers au marché algérien de l'agriculture.

« En effet, les rencontres initiées entre les professionnels algériens et étrangers et les négociations aboutissent dans la majorité des cas à des partenariats durables. En effet, depuis 2001 plus d'une trentaine de sociétés internationales a investi en

Algérie, dans le secteur des productions, de la santé et de la nutrition animale à travers cet événement professionnel qu'est le Sipsa-Agri'sime. Celui-ci a généré des mises en relation d'affaires qui se sont traduites souvent par des partenariats solides, des joints venture et des accords de transfert de technologie » indique-t-il.

Il ajoute que « la fidélité des entreprises étrangères témoigne, si besoin est, de leur intérêt pour cette manifestation, devenu un des salons les plus importants et prestigieux de la rive sud de la mer Méditerranée. Aussi, en dépit de la crise économique mondiale que nous venons de subir, l'Algérie reste un pays attractif pour les entreprises du secteur de l'élevage et de l'agriculture ».

Placé sous le haut patronage du ministre de l'Agriculture et du développement rural, Rachid Benaïssa, ce Salon traditionnel accueillera pas moins de 300 sociétés qui prendront part à ce rendez-vous qui drainera plus de 15.000 visiteurs professionnels et de nombreux spécialistes sont attendus, notamment des firmes françaises et espagnoles, comme lors des précédentes éditions.

A. A.

6<sup>E</sup> ÉDITION DU FORUM  
INTERNATIONAL DE LA  
FINANCE

## Les entreprises en quête de financement de projets de développement

Après plusieurs reports, le Forum international de la finance, événement organisé en commun par le Forum des compétences algériennes en Suisse en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie Suisse-Algérie, aura finalement lieu les 29 et 30 mai prochain à l'hôtel Aurassi à Alger.

Selon les organisateurs, ce forum est une plateforme de rencontres et d'échanges entre décideurs, opérateurs et experts dans le monde financier : banques, compagnies d'assurance, sociétés de financement et de l'argent. Une réunion préparatoire aura lieu le 17 février 2012 à Neuchâtel où une séance du comité Fcas procédera à une évaluation de la prochaine édition.

Les promoteurs de cet événement algéro-helvétique indiquent que « ce forum est une plateforme de rencontres et d'échanges entre décideurs, opérateurs et experts du monde financier, banques, assurances, sociétés financières et fiduciaires et grandes entreprises. Son objectif est de contribuer par l'échange d'expériences et de connaissances à la modernisation du système financier algérien. Bien que ce forum soit dédié aux professionnels (business to business), le grand public trouvera également son intérêt ».

Parmi les entreprises participantes au FIF 2102 on peut notamment, citer l'Ansej, la Chambre de commerce et d'industrie Suisse-Algérie, l'entreprise nationale des hydrocarbures Sonatrach, Algérie Telecom, les banques publiques (la Banque d'Algérie, CPA, BDL, BADR, BNA, BEA, etc.

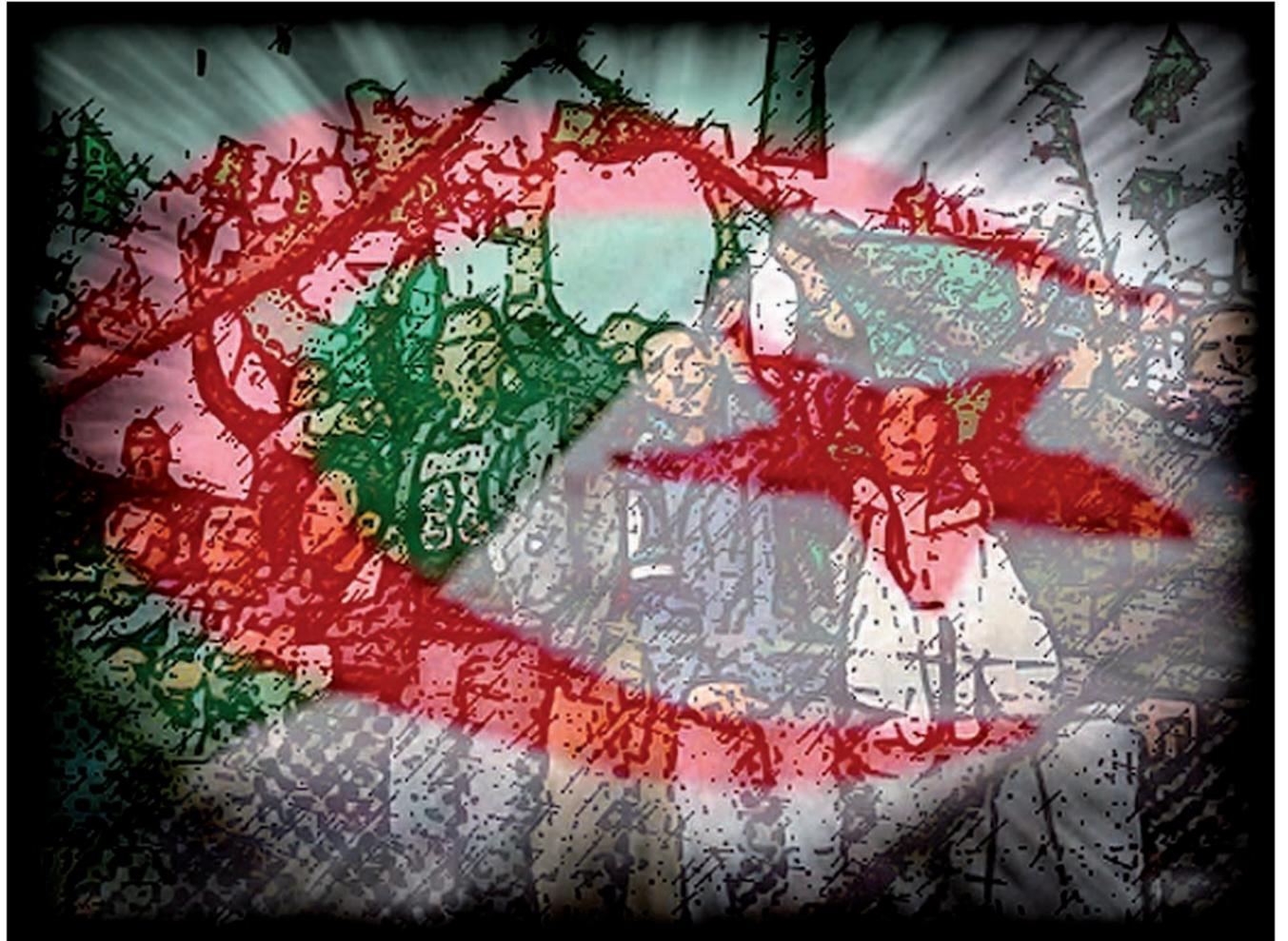
Parmi les principaux thèmes qui seront décortiqués durant ces deux journées du FIF 2012, on peut notamment citer la gestion administrative moderne des banques, le management des risques bancaires, les systèmes d'informations bancaires, le Secure SMS and mobile banking, le management interculturel et son impact sur la conduite des affaires, la finance islamique et l'analyse des expériences internationales, ainsi que l'industrie de l'assurance et les nouveaux défis.

D'autres sujets importants seront abordés, tels que le capital investissement et financement de projets, le capital risque, le financement des grands projets d'investissement dans le secteur de l'énergie, le management et la coordination des grands projets, les aspects juridiques et légaux, et enfin, l'importance et rôle de la communication dans la réussite du projet.

A. A.

# Hommage aux familles de nos valeureux chouhada

*Le moudjahid Mohamed Cherif Ould El Hocine, ancien officier de la glorieuse ALN a pris le parti de narrer des faits d'armes auxquels il a participé. Une contribution à l'écriture de l'Histoire du pays. Une contribution à saluer et à encourager parce qu'elle permet aux historiens de disposer d'un matériau de qualité, fourni par des acteurs de la grande Révolution de Novembre pour écrire une page de notre Histoire méconnue par les jeunes générations. Plus encore, une contribution précieuse à l'écriture de l'Histoire de la guerre de Libération nationale en Wilaya IV historique et à travers laquelle l'auteur tient à rappeler qu'il n'a fait que son devoir en rendant hommage aux chouhada et au peuple algérien.*



**P**endant toute la durée de ma participation au combat libérateur, contre l'armée française, dans les maquis de la Wilaya IV, j'avais toujours sur moi un petit carnet de route ; j'y écrivais, notais des noms, des dates, des lieux..., tous ces événements qui m'ont marqués à tout jamais. J'y écrivais et relatais nos embuscades et accrochages durant la Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954.

Aujourd'hui je veux écrire les lettres que je voulais adresser aux familles de nos chouhada, aux parents de mes compagnons morts au champ d'honneur, à mes côtés, en héros en faisant le sacrifice suprême avec la conviction de n'accomplir que leur devoir de patriotes, de combattants de la *Liberté* en se voulant anonymes.

Aujourd'hui je veux écrire les lettres que je n'ai pas écrites dans les moments difficiles, ces lettres à nos enfants, enfants de notre valeureux peuple pour qu'ils n'oublient jamais nos vaillants chouhada morts au combat, face à l'armée française qui n'a pas hésité à pratiquer la politique de la terre brûlée ; elle détruisait tout sur son passage, brûlait maisons et forêts, se vengeait sur la population. Notre courageux peuple, qui a consenti tous les sacrifices, par son engagement il était plus qu'un soutien logistique, je n'oublierai jamais, et cela doit rester à tout jamais gravé dans la mémoire collective, l'accueil chaleureux réconfortant et revigorant que nous réservaient les populations civiles en nous nourrissant et nous logeant après nos batailles, et nos longues marches harassantes de plus de 14 heures, bien des fois.

En effet combien sont-ils de nos enfants de vingt ans, universitaires, les forces vives de l'Algérie de demain à connaître le commandant Si Zoubir de

Soumaâ, de son vrai nom Souleiman Tayeb. Mort héroïquement au champ d'honneur le 22 février 1957 dans le douar de Sbaghnia dans la wilaya de Blida pour protéger la vie d'environ quatre cents étudiants et lycéens qui avaient fui les villes après la grève générale des huit jours et qui étaient en attente dans cette localité avant d'être envoyés en Tunisie et au Maroc afin de terminer leurs études. Mais le nombre important d'étudiants et lycéens restés trop longtemps à attendre la décision de l'ALN a attiré l'attention des soldats français, vers 3h de l'après-midi, ils se sont retrouvés encerclés par une quinzaine d'hélicoptères «Sikorsky».

Si Zoubir a donné ordre aux étudiants sans armes de sortir des refuges, de se replier en remontant l'oued. Lui seul à commencé l'accrochage en mitraillant les hélicoptères pour les empêcher de se poser et couvrir de la sorte de repli des étudiants ; le feu était nourri, le combat était inégal. Si Zoubir a été mortellement atteint d'une balle de mitrailleuse 12/7, et les parachutistes français se sont acharnés sur les étudiants désarmés. Si Zoubir est mort chahid le 22 février 1957 ainsi que 27 étudiants dont une lycéenne.

## Allah Yarham echouhada

Aujourd'hui combien sont-ils nos adolescents à connaître le nom du chahid Bouras Mohamed d'El Affroun mort à l'âge de 17 ans dans la bataille de Tamesguida le 22 mars 1957. Où le commando Si Zoubir a anéanti les paras de Bigeard, des éléments d'élite d'Indochine, et expérimenté en guérilla... Ce commando qui était dirigé par le lieutenant Guillaume, qui n'était autre que le fils du général Guillaume résident du Maroc - était formé de 58 soldats français volontaires, à qui le colonel Bigeard avait promis des promotions de grade, sa mis-

sion était de faire une opération servant à démontrer à une délégation de sénateurs américains et français que la région de Blida était pacifiée et que seuls quelques rebelles communistes subsistaient encore.

Après la violente bataille qui a duré du matin jusqu'au soir, la troupe de Guillaume a été décimée et Si Zoubir ainsi que les 27 étudiants tués quelques jours auparavant ont été ainsi vengés. La population française de Blida, la ville des Roses, était en deuil ; leurs paras volontaires n'étaient pas revenus ; ils avaient été abattus par notre commando, le commando Si Zoubir sous le commandement de Si Moussa Kellouaz.

Aujourd'hui qui de nos enfants connaît le nom du Chahid Benmira Tayeb de Theniet el-Had dit el Istiklal tombé au champ d'honneur le 26 avril 1957 dans la bataille de Sidi Mohand Aklouche dans la région de Cherchell, c'était un vendredi, 27<sup>e</sup> jour de Sidna Ramadhan, Leilet El Kadr, lui qui, la veille, disait qu'il allait être Chahid dans la Bataille du lendemain et nous devancer au paradis Djenet El Ferdous. Notre frère El Istiklal à été touché par une roquette au ventre. Grièvement blessé, il était heureux et radieux de mourir pour l'Algérie. Ses derniers mots ont été : « Prenez mon arme, transmettez mon salut à mes compagnons et si un jour vous êtes de passage au douar Lira passez le bonjour à ma famille et embrassez ma fille et maintenant laissez-moi mourir, partez vite partez vite ! » El Istiklal nous sommat de partir car il savait que les troupes françaises nous poursuivaient.

Au cours de ce combat, nous avons perdu notre compagnon El Istiklal et nous avons eu 2 blessés ; l'ennemi a subi de lourdes pertes qui s'élevaient à plus de 64morts et des centaines de blessés et nous avons abattu 2 avions (T6-Morane). Beaucoup de mes compagnons de lutte

sont morts au champ d'honneur.

## Pour que nul n'oublie

Je voudrais que les noms de mes compagnons d'armes restent gravés dans les mémoires et qu'ils ne soient jamais oubliés. Je voudrais que leurs proches, leurs parents, leurs douar et villages, sachent combien ils ont été courageux, braves, bons, valeureux, généreux, héroïques et loyaux envers leur patrie, plein d'une foi inébranlable en une Algérie libre débarrassée du joug colonialiste et de l'injustice.

Je voudrais que ne disparaissent pas des mémoires les chouhada : Takarli Slimane et Si Mahfoud de Khemis EL Khechna, tombés au champ d'honneur le 4 mai 1957 dans un accrochage de Zaccar contre le 29<sup>e</sup> BTA (Bataillon de tirailleurs algériens). Ils sont morts alors qu'ils s'apprêtaient à prendre position sur la crête, quand soudain éclatèrent des coups de feu ; l'ennemi tirait sur notre premier groupe, les voltigeurs français nous avaient devancés. Takarli Slimane et Si Mahfoud ont été tués par la même rafale de mitrailleuse. Ce jour-là, nous étions 35 moudjahiddine contre 850 soldats français, nous avons tués et blessés un grand nombre et fait un prisonnier.

Les chouhada Cherfaoui Ahmed de Cherchell et Ahmed Abbas de Mouzaia sont morts dans la bataille de Sidi SimianeI, le 20 mai 1957. Pendant toute la durée de l'accrochage, alors que l'ennemi, sachant qu'on était dans la forêt, y a mis le feu pour nous brûler, les youyouou de joie et d'encouragements des femmes, et les cris des hommes « Allah yansorkoum ya el Moudjahdine » nous parvenaient de partout ; nous nous en sommes sortis miraculeusement en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.



●●●

A la fin de la bataille, l'armée française avait tout brûlé ; la population accourut vers nous avec des bols de lait et de la nourriture en faisant fi de leurs maisons qui brûlaient !

Je voudrais que nos enfants sachent combien notre peuple et nos chouhada ont été superbes.

Noufi Abdelhak mort dans la grande embuscade de Lala Ouda à Damous le 28 février 1957. L'embuscade a été faite par la section de Si Noufi et le bataillon de commando de la Wilaya IV sous le commandement de Si Slimane et Si Yahia contre un nombre impressionnant de soldats français. Cette embuscade menée avec brio par les moudjahiddine était un véritable succès. Plusieurs dizaines de véhicules et de camions ont été détruits ; un important arsenal d'armes automatiques a été récupéré ; un avion abattu et des centaines de soldats Français tués. Si Noufi est mort ce jour du 22 février 1957 en essayant de s'emparer d'une mitrailleuse 12/7 qui, habituellement, était juste bouloignée comme c'était le cas des mitrailleuses héroïquement récupérées le 9 janvier 1957 lors de la bataille de Tizi Franco menée par Si Hamdane et Si Zoubir. Mais celle-ci était soudée et difficile à démonter. Si Noufi a été atteint par une balle tirée du seul half-track qui avait échappé à l'embuscade, car il était resté en retrait.

Mon compagnon Brakni Braham, la perle de l'USM Blida – du commando de la zone 2 de la Wilaya IV sous le commandement de Si Ali Bendifallah de Cherchell est mort au champ d'honneur au cours de l'assaut mené pour récupérer un fusil mitrailleur lors d'un grand accrochage dans le douar de Brakni près de Cherchell. Il le voulait ce fusil, coûte que coûte, surtout que quelques jours auparavant, en quittant notre commando, il avait laissé son arme. C'était la coutume. Armé d'un petit 6.35 il était déterminé à récupérer ce fusil mitrailleur. Cet assaut lui a été fatal.

### Allah Yerham echouhada

Sans oublier mes autres compagnons et tant d'autres moudjahiddine qui sont morts pour l'amour de l'Algérie.

Le 20 août 1957 la katiba El Hamdania, de la Wilaya IV, zone II, région III, attaque les villes du littoral et l'école des officiers de cherchell.

Pour le premier anniversaire du Congrès du FLN de 1956 dans la vallée de la Soummam l'ALN (Armée de libération nationale), avait décidé d'organiser une attaque générale contre l'armée française, pour manifester sa présence sur tout notre territoire national. Elle avait décidé d'engager des actions armées simultanées dans toutes les villes, les villages et ce, contre les casernes militaires. Il fallait à l'ALN par cette action commune, de la frontière tunisienne à la frontière marocaine, du Nord au Sud, confirmer à l'ennemi français et au monde entier notre existence, que nous pouvions l'attaquer partout où il est, et à tout moment. Par cette action générale, nous avons prouvé à nos adversaires que nous étions là, que nous nous battrions à n'importe quel prix pour la liberté et l'indépendance de notre pays l'Algérie.

Notre compagnie été désignée pour harceler les villes de Cherchell. Novi. Damous, Gouraya, Hadjret Enous, Menacer, Sidi Amar, Larhat et ce, sur un rayon de 80 kilomètres. A 19 h 40 nous étions arrivés à l'endroit d'où on devait attaquer la caserne d'officier, nous étions l'un à côté de l'autre, tous armés de fusils Garand, et de Mas56, nos doigts sur la gâchette, nous savions que les autres groupes de moudjahiddine de notre katiba El Hamdania étaient dans la même position que nous, prêts à attaquer les objectifs indiqués.

A 20 h précises, nous avons commencé à tirer tous ensemble à la même seconde. C'était la panique dans la caserne de l'école des officiers de Cherchell ; on entendait les cris de douleur des soldats surpris par notre attaque. Les sirènes hurlaient. C'était le branle-bas pendant 20 minutes. Après nous nous sommes repliés en traversant les mêmes douars. Sur notre passage, les habitants nous applaudissaient, en nous disant : « Dieu est avec vous », les femmes avec leurs youyous, les enfants sautaient sur nous pour nous embrasser, je ne pouvais retenir mes larmes, je me disais que nous les moudjahiddine, avons attaqué l'ennemi puis nous replier en vitesse, et par la suite l'armée française allait se venger sur la population civile qui nous applaudit maintenant mais qui va le payer de sa vie. Je ne pouvais plus me retenir de pleurer.

Je n'oublierai jamais le sacrifice et le courage des habitants du douar Sidi Yahia et celui de la famille de mes frères de combats Lahbouchi ; le sacrifice de se grand peuple qui nous a aidé, secouru, nourri et aimé, doit rester gravé dans les mémoires de nos enfants.

Je salue les parents de nos glorieux et

valeureux chouhada. Je souhaite, au risque de me répéter, que leurs noms soient à jamais gravés dans les mémoires de notre peuple algérien.

### Mes compagnons chouhada

- Le commandant El Baghdadi de son nom Allili Ahmed de Boufarik.

- Si Moussa de son vrai nom Kellouz Moussa de Bourached

- M'barek Ahmed dit Zendari – Kelassi Ahmed – Chamouni Abdelkader

- Beskri Fatiha dite Yamina de Aïn Defla

- Les frères Hocine Ali, Nouredine, Zoubir et leur père

- Rekaizi Mohamed dit Dahdouh

- Doudou Mohand Saïd dit Lyes - Fetaka Ali

- Alouane Mohamed

- Gendouz Abdelkader

- Abdesslam Akha et tant d'autres.

Il convient d'évoquer également la mémoire de :

- Khodja Brahim

- Barsali Athmane et Zouragui Zoubir de Blida

- Mouaz M'hamed dit Billel de Kolea

- Si Maâmar de Oued Djer

- Sahnoun Abderrahmane d'El Biar

- Naciba Malki dite Chafika d'El Biar

Et tant d'autres Allah Yerham echouhada.

Ainsi, je participe d'une façon ou une autre à travers les récits de lutte de notre peuple pendant la Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, à l'écriture de l'Histoire et à retrouver les sentiments qui ont animé le peuple algérien, à savoir l'amour de la patrie, l'abnégation et le sens du sacrifice.

Aujourd'hui plus que jamais, je reste convaincu que l'enseignement objectif de l'Histoire de notre pays et du combat libérateur de notre peuple contribuera à maintenir vivace la mémoire de nos martyrs qui ont donné leur vie pour que vive l'Algérie libre indépendante, juste fraternelle et unie.

Quant à mon témoin vivant de la Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, je n'ai fait que mon devoir et je rends hommage aux chouhada et au peuple algérien.

**GLOIRE A NOS MARTYRS**  
**Ould El Hocine Mohamed Chérif**  
**Moudjahid ancien officier**  
**de l'ALN**

TÉMOIGNAGE DE MUSTAPHA BLIDI

## La mort héroïque du commandant Si Lakhdar

**A**u djebel Boulegroune, dans la région de Souagui, au sud-est de Médéa. Nous sommes arrivés de nuit, Si Azzedine, malgré sa blessure, a organisé un rassemblement de tout le commando pour faire une réunion, avant de repartir les sentinelles de placer les fusils mitrailleurs sur la crête. Mohamed Bouldoum, Smain, des jeunes de Belcourt (Belouizdad) Tewfik Bourri, un fils de Blida, et d'autres combattants. Le 5 mars au matin, la pluie ne s'était pas arrêtée. Toute la nuit elle a grossi les torrents et détrempé le sol. Les soldats ennemis, comme s'ils nous avaient repérés, sont passés, aux environs de 6h, à l'offensive.

Vigilants, Hocine Kouar et Beryanou, de son vrai nom Ali Yahï, postés en sentinelles sur les contreforts montagneux, donnent l'alerte. Leurs fusils jappent. Il n'en faut pas plus pour que le commando passe à l'action. Il accepte l'escarmouche, mais se méfie de l'accrochage. Les forces adverses sont en nombre et le combat tournerait vite en leur faveur. Ils viennent de partout, de Champlain, d'Aïn Bessam, de Thlata d'jouab, de Bousken, ils se déploient en éventail qui va bientôt nous encercler. Bientôt, l'artillerie enflamme le ciel et fait trembler le sol. Le ciel s'écarte dégagé, l'aviation se met de la partie et noie la zone sous des gerbes de napalm dont l'odeur après et la chaleur démoniaque vous brûles à distance. Nous étions jeudi. Un jeudi noir. Si Abdelaziz, qui



avait été promu l'avant-veille au grade de capitaine, ainsi que les deux frères Kartali qui vont tomber héroïquement au champ d'honneur, le commandant Si Lakhdar, gravement touché, gisait sur un brancard de fortune. Si Azzedine, en plus de sa blessure de la veille, a reçu neuf éclats d'obus au niveau des reins. Nous avions décroché vers 17 h, la nuit tombante et le temps orageux ont considérablement favorisé notre repli vers Ouled Znim. Dans notre retraite, nous avons été surpris par une embuscade tendue par une unité de Chérif ben Saïdi et son adjoint Hama, des ralliés très dangereux, car ils connaissaient aussi bien le terrain que nos techniques de combat.

Mais l'affrontement a rapidement tourné à notre avantage et le commando a vite fait de les mettre en déroute.

Nous atteignons Oued Znim où Si Lakhdar a vite fait d'être installé dans une maison pour recevoir des soins, à son chevet Si Azzedine et Si Abdenour. Dans son délire, notre commandant réclamait sa carabine : « Si Azzedine, recommandait-il avec insistance, surtout ne me laisse pas tomber entre les mains de l'armée française ! ».

Son ami porta la main dans le dos pour le mettre un peu plus à l'aise. C'est alors qu'il senti des gros caillots de sang qui s'étaient coagulés. Azzedine leva les yeux vers Abdenour. Le regard échangé

par les deux hommes en disait long sur l'état de Si Lakhdar. Dans un soupir rauque, le héros rendit son âme. Pour tous ses compagnons du commando, il avait été envoyé à l'infirmerie de zone pour des soins.

En vérité, Si Lakhdar fut enterré vers 3h ou 4 h du matin dans la plus grande discrétion, loin des regards des djounoud, dans le jardin d'un villageois.

Cependant, celui-ci, redoutant une perquisition de l'armée d'occupation, a pris l'initiative de le déterrer et de l'inhumer de nouveau loin de chez lui, sur la berge de la rivière qui coulait plus bas. Mais le soir venu, le mauvais temps persistant, le même paysan, craignant cette fois une crue de la rivière, a décidé de retirer le cadavre pour l'ensevelir à l'endroit où il repose jusqu'à présent.

Après l'enterrement de notre commandant Si lakhdar à Ouled Znim, nous nous sommes rendus à Ouled Bouachra où tombera, quelque temps plus tard, le colonel Si M'Hamed Bougara. Ce dernier a été très affecté par la mort de si Lakhdar.

Les survivants de cet accrochage sont :

Zerari Rabah (commandant Azzedine) - Abdelkrim Chouiet- Ali Yahï dit Berianou-Kouar - Hocine-Bedja mohamed dit Bedja - Ahmed Dira - Blidi Mustapha.

**Blidi Mustapha**  
**Membre du commando**  
**Ali-Khodja**

TIPASA

## Réparation des dégâts des intempéries

Les édiles de la wilaya de Tipasa ont été instruits, jeudi, par le wali, M. Mustapaha Layadi, de consacrer une partie de leurs budgets supplémentaires pour la réparation des dégâts causés par les intempéries du mois de février dernier. Lors d'un conseil de wilaya, élargi aux présidents d'APC, le chef de l'exécutif leur a demandé, notamment, de réparer sur "leurs budgets les dégâts subis par le réseau routier, les ponts, les écoles et autres infrastructures, en attendant l'octroi par les pouvoirs publics d'une enveloppe spécial intempéries". Dans ce cadre, M. Layadi a, notamment, suggéré aux édiles de "mettre à profit les prochaines vacances scolaires pour effectuer les opérations de réparation ou de réhabilitation des établissements scolaires en engageant en priorité les travaux d'étanchéité". Les responsables des communes ont été instruits, par ailleurs, de créer des parcs communaux en procédant à l'achat d'engins de travaux publics (bulldozers, chasses-neige, entre autres) et de procéder à la réparation de ceux en panne pour parer à toutes les éventualités. Afin d'éviter la répétition des situations de pénuries de gaz butane, le wali a demandé aux responsables locaux d'encourager, dans le cadre de l'investissement privé, la création de centres d'enfûtage et de dépôts de vente de ce produit. Le premier responsable de la wilaya a, enfin, demandé aux responsables des communes de procéder à la démolition de toutes les constructions illicites réalisées dans les lits des oueds ou aux abords des barrages.

BLIDA

## Dédoublage de la voie ferrée Oued Djer-Khemis Miliana

Le projet de dédoublement de la voie ferrée reliant Oued Djer (Blida) à Khemis Miliana, dans la wilaya de Aïn Defla, a fait l'objet de prorogation de son délai de réalisation de 24 mois, a annoncé le directeur de wilaya du transport. "Cette mesure a été prise suite à l'arrêt des travaux du projet, pour des causes d'ordre technique", a indiqué M. Yala Mounir, en marge d'une visite d'inspection, mardi, du projet par le wali de Blida, M. Mohamed Ouchen, rappelant que ces travaux ont démarré en juillet 2009, pour un délai initial contractuel de 30 mois. Les travaux qui ont repris en janvier dernier ont atteint un taux d'avancement de 11,5%. D'une longueur de 56 km, cette voie ferrée nécessite, notamment, la réalisation d'un tunnel à Oued Djer, d'une longueur de 2.869 mètres. Son coût de réalisation a été estimé à 45 milliards de dinars. L'impact escompté de ce projet consiste en l'amélioration des conditions par la réduction du temps de voyage sur cette ligne qui dessert les villes d'Alger et d'Oran. De 7 heures actuellement, le temps de voyage entre ces deux villes sera ramené à 4 heures seulement et ce, grâce à l'électrification de cette voie express où la vitesse sera de 160 km/h, contre 70 actuellement, selon les explications fournies.

MASCARA

## Des locataires doivent 300 millions DA à l'OPGI

Le montant des créances détenues sur les locataires par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Mascara, constituées d'arriérés des loyers, a atteint 300 millions DA en 2011, selon le directeur général de cet organisme. Des mesures prises récemment pour recouvrer ces redevances ont enregistré des résultats, notamment au mois de janvier dernier où il a été affiché une nette amélioration des recettes, a déclaré à l'APS M. Benallal Dorbane. Il a expliqué, à ce propos, que les mesures prises par l'OPGI ont pour but de sensibiliser les locataires sur le bien-fondé de cette opération de recouvrement pour prendre en charge les travaux de réhabilitation des immeubles. L'administration de l'OPGI a, dans ce contexte, multiplié les contacts avec les locataires, à l'effet de régler les dettes à l'amiable, reléguant ainsi les solutions extrêmes comme les mises en demeure, a indiqué le même responsable. La faiblesse des recettes a poussé l'OPGI à se contenter des travaux d'étanchéité des toitures des immeubles pour évacuer les infiltrations d'eau, en attendant des entrées d'argent pour entamer d'autres travaux de réfection.

APS

TISSEMSILT, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

# Formation de plus de 700 femmes au foyer

*Durant le dernier trimestre 2011, plus de 700 femmes au foyer de la wilaya de Tissemsilt ont bénéficié d'une formation dans divers domaines, a indiqué le chef de service formation à la direction du secteur.*

PAR BOUZIANE MEHDI

Ponctué par un certificat d'aptitude professionnelle (CAP), cette formation de trois mois permet aux apprenantes de bénéficier des avantages des dispositifs de soutien à l'emploi, a expliqué le même responsable, en marge de la cinquième conférence de wilaya ayant pour thème : "L'accompagnement et la formation de la femme, base du développement économique et social". La pâtisserie, le tissage, la broderie, la confection d'habits, le dessin sur tissu et la literie ont été les métiers qui ont suscité le plus d'engouement des femmes au foyer désireuses lancer de mini-projets, a estimé le responsable ajoutant que la plupart des femmes, ayant bénéficié de cette formation, ont déposé une demande d'obtention d'un crédit pour l'acquisition de matières premières dans le cadre du microcrédit. Dans la wilaya de Tissemsilt, les établissements de formation ont accueilli 525 femmes au foyer à la rentrée professionnelle de la session de février dernier. Environ 40% des femmes inscrites aux centres de formation professionnelle et d'apprentissage vivent



dans les zones rurales, selon les statistiques de la direction du secteur. Organisée cette année sous le slogan "La formation entrepreneuriale et de commercialisation pour l'accompagnement des femmes", cette conférence de wilaya a été marquée par la tenue de cinq ateliers avec la participation de responsables du secteur et de dispositifs de soutien à l'emploi et de la Direction de l'emploi. Les ateliers ont été axés autour de l'alphabétisation, les dispositifs d'accompagnement pour la création

d'entreprises, la coordination intersectorielle dans ce domaine et la formation en entrepreneuriat et en marketing, en plus de l'information et de la communication, précise l'APS. A cette occasion, une exposition sur les produits de la femme (couture, broderie, tissage, dessin sur soie et fabrication de produits à partir de l'alfa), a été organisée avec la participation de 20 exposantes représentant une dizaine d'associations féminines locales.

B. M.

ALGER, RÉALISATION DE 34 BIBLIOTHÈQUES ET 34 CRÈCHES

## Un milliard de dinars consacrés par la wilaya



La wilaya d'Alger a consacré plus d'un milliard de dinars à la réalisation de 34 bibliothèques de proximité et 34 crèches dans la wilaya d'Alger, a souligné le directeur de l'administration locale, M. Mahmoud Benabdi.

Dans une conférence de presse animée au siège de la wilaya, M. Benabdi a indi-

qué que les travaux ont été achevés dans 14 bibliothèques et 17 crèches et sont toujours en cours au niveau de 7 autres bibliothèques et 11 crèches, précisant que les travaux des autres bibliothèques et crèches restantes n'ont pas encore débuté en raison de l'absence d'assiette foncière dans les communes concernées. Les ser-

vices de la wilaya consacreront les espaces récupérés après la démolition des immeubles qui sont sur le point de tomber en ruine pour concrétiser ces projets. S'agissant du financement de ces projets estimés à 1.127.500.000 DA, il a été assuré par le fonds commun des collectivités locales et la contribution de certaines communes qui disposent d'importantes ressources financières estimées à 534 millions de dinars.

Concernant les crèches délivrées, la wilaya d'Alger a procédé à la création d'une entreprise à caractère industriel et commercial (PRESCO) pour sa gestion et garantira le soutien financier de cette entreprise afin qu'elle puisse accomplir pleinement ses missions.

Le directeur de l'administration locale a précisé que les services et prix pratiqués par ces crèches seront très concurrentiels par rapport aux crèches du secteur privé, ajoutant qu'une équipe spécialisée assurera leur supervision.

Pour ce qui est de l'approvisionnement des bibliothèques en livres, les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales et de la Culture ont fait don de 40.000 livres au profit de ces bibliothèques qui seront dotées de livres supplémentaires à partir du budget des communes concernées.

APS

## AFFAIRE SONATRACH-ANADARKO



# LA FIN d'une tractation de cinq années

*Les cinq années de bras de fer qui opposaient Sonatrach au groupe américain Anadarko prennent fin. Un accord a été signé par les deux compagnies sur la base de «concessions réciproques», selon des communiqués émanant des deux groupes.*

Page 12



## AFRIQUE DE L'OUEST

# Agir collectivement pour protéger les écosystèmes océaniques

*Les pays côtiers s'efforcent depuis longtemps de résoudre les nombreux problèmes qui nuisent au secteur de la pêche, dont la surexploitation. Près de 60% des prises légales sont effectuées par des navires étrangers, avec peu de valeur ajoutée pour l'économie locale. Un programme régional visant à maximiser les retombées de l'économie bleue pour la sous-région connaît du succès.*

Page 13

AFFAIRE SONATRACH-ANADARKO

## Fin d'une tractation de cinq années

Les cinq années du bras de fer, qui opposait Sonatrach au groupe américain Anadarko, prennent fin. Un accord a été signé par les deux compagnies sur la base de « concessions réciproques », selon des communiqués émanant des deux groupes.

PAR TASSAËDITE LEFKIR

Un accord qui intervient quinze jours après la visite de la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton. Sonatrach devra donc livrer à Anadarko des quantités supplémentaires en pétrole pour un montant de 1,8 milliard de dollars, sur une période de 12 mois. Le contrat de partage de production, qui lie les deux groupes depuis 1989, sera modifié. Il prévoit, désormais, de fournir des quantités supplémentaires de pétrole à Anadarko d'un montant de 2,6 milliards de dollars, selon le géant pétrolier américain. Les modifications apportées à ce contrat seront opérées en contrepartie d'un engagement d'Anadarko à continuer à payer la taxe sur les profits exceptionnels (TPE). Ce nouveau contrat prévoit aussi de prolonger la licence d'exploitation des gisements d'El-Merk, qu'Anadarko développe en partenariat avec Sonatrach, à 25 ans à compter de la date initiale de la conclusion du contrat. Ces modifications doivent être entérinées par le gouvernement algérien dans les quatre prochains mois, une approbation qui va mettre fin à l'arbitrage international. Depuis qu'il exploite les gisements d'El-Merk, Anadarko a produit 1,5 milliard de barils de pétrole, selon les chiffres fournis par le groupe américain. L'accord à l'amiable qui a été conclu avec Anadarko touche aussi le groupe danois Maersk Oli Algeria qui opère avec le groupe américain sur les gisements pétroliers d'El-Merk. Outre l'accord avec Anadarko et Maersk, Sonatrach est parvenu dans la même opération à une solution à l'amiable sur un litige semblable,



concernant la TPE, avec le groupe pétrolier italien ENI, selon une déclaration à l'APS d'une source proche du dossier. La bataille juridique avec Anadarko a commencé en février 2007. Le groupe américain avait alors entamé une

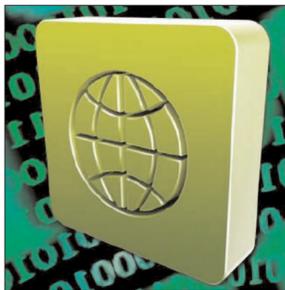
procédure de litige, conséquence de la publication des règlements relatifs à la mise en œuvre de la nouvelle taxe sur les profits exceptionnels. Plus précisément, cette compagnie considérait que cet impôt remet en cause une clause du contrat de partage de production signée en 1989 entre Sonatrach et Anadarko Petroleum Corporation. « Nos biens algériens sont exploités en vertu d'un contrat de partage de production qui contient une clause de stabilisation dont l'objet est de protéger nos investissements existants en Algérie et la valeur relative des biens. Bien que nous enregistrons l'impact estimé de cette taxe dans les comptes du quatrième trimestre, nous attendons recevoir un allègement par le biais de la disposition de stabilisation une fois sa validité reconnue dans un accord de règlement ou par le processus d'arbitrage international », avait indiqué Jim Hackett, chairman, président et CEO d'Anadarko. « Pour ce qui est du nouvel accord, d'Anadarko estime que le règlement de ce litige était juste et équitable (...) ». La compagnie américaine, présente en Algérie depuis 1989, avait demandé à Sonatrach de lui restituer quelque deux milliards de dollars qu'elle a versés au titre de TPE, estimant que la loi algérienne sur les hydrocarbures de 2006 qui institue cette taxe ne s'appliquait pas à elle car le contrat d'association est antérieur à cette loi. Anadarko a recouru à cet effet au tribunal arbitral nommé par la chambre de commerce internationale de Paris pour revendiquer la restitution de ce montant, mais des contacts se sont tenus en parallèle en vue de parvenir à un règlement à l'amiable du différend.

T. L.

L'ACCÈS AU HAUT DÉBIT DANS LA RÉGION MENA

## La BM s'investit dans la participation des citoyens aux solutions TIC

La Banque mondiale lance aujourd'hui une initiative régionale pour améliorer l'accès au haut débit dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), en s'appuyant sur les réseaux fibre optique des services publics. Forte du succès remporté par le Hackathon de l'eau au Caire, la Banque annonce également sa volonté de tabler sur la participation citoyenne pour créer des solutions aux problématiques du développement basées sur les technologies de l'information et des communications (TIC). Cette initiative pour la connectivité haut débit étudiera les perspectives de déploiement de dorsales régionales haut débit dans la région MENA et préparera le terrain pour de nouveaux investissements. Elle s'appuiera sur une nouvelle approche, qui consiste à utiliser les autres infrastructures de services publics en place (électricité, transport, oléoducs et gazoducs). Il s'agit d'étudier les principaux freins à la connectivité haut débit dans la région, en fournissant notamment des capacités supplémentaires (redondance) à la connectivité internationale actuelle et en installant des dorsales alternatives pour les marchés intérieurs. « Partout, le haut débit devient une infrastructure vitale pour l'innovation, la croissance économique et la compétitivité », analyse Doyle Gallegos, spécialiste des bonnes pratiques en infrastructure de connectivité à la Banque mondiale. « L'initiative de la Banque mondiale renforcera les capacités de réaction des pays de la région MENA face aux prévisions d'augmentation massive du trafic haut débit et à la concurrence sur les marchés mondiaux du XXIe siècle ».



La région MENA s'est investie dans l'amélioration de sa connectivité haut débit et, à ce jour, plus d'un quart des ménages sont desservis. Le trafic devrait augmenter de 100 % dans les cinq prochaines années, un record de croissance que la région MENA partagera avec l'Afrique subsaharienne.

La recherche de la Banque mondiale portera sur la connectivité internationale et nationale de la région et prévoit quatre études de cas (Égypte, Jordanie, Maroc et Tunisie) sur l'utilisation des infrastructures de services publics. La Banque mondiale réfléchira par ailleurs à des applications haut débit pour améliorer l'efficacité et la compétitivité des services publics, à commencer par un projet pilote de réseau de distribution d'électricité « intelligent » en Jordanie. Les résultats obtenus feront l'objet d'échanges à l'occasion d'ateliers régionaux, dans une volonté de doper les investissements dans ces pays et, notamment, dans les

réseaux fibre optique des services publics. L'Initiative pour la connectivité haut débit s'inscrit dans le cadre de l'Initiative de la Banque mondiale pour le monde arabe et bénéficie du soutien du Fonds de conseil en infrastructure publique-privée (PPIAF) et du gouvernement sud-coréen. La Banque mondiale a également produit, avec InfoDev, un manuel offrant quantité d'informations pratiques sur le marché, les technologies et les initiatives publiques haut débit.

### Faire participer les citoyens aux solutions TIC

En octobre 2011, le Caire a accueilli le premier Hackathon de l'eau (WaterHackathon) jamais organisé. Experts de l'eau et techniciens égyptiens ont réfléchi ensemble à des solutions TIC originales pour remédier aux graves problèmes d'approvisionnement en eau du pays. Ici, le Hackathon consistait à organiser une série de manifestations pour recenser les problèmes rencontrés par les citoyens, la société civile et les experts du développement, développer des compétences sectorielles et numériques pour les techniciens et praticiens du développement et permettre à ces partenaires d'identifier ensemble des solutions techniques pilotes. « Le WaterHackathon du Caire a permis à la Banque mondiale de « faire les choses autrement » dans le sillage du Printemps arabe et de mobiliser les populations locales intéressées pour forger l'avenir de leur pays », explique Carlo Rossotto, coordonnateur régional pour les TIC à la Banque mondiale (Région MENA). « Forte de cette réussite,

la Banque mondiale mettra de plus en plus la participation des citoyens au cœur de ses stratégies pour inventer des solutions TIC aux défis du développement ».

### Trois solutions primées lors du WaterHackathon du Caire

Il s'agit d'une application pour téléphones portables et Internet visant à assurer une répartition plus équitable de l'eau qui permet aux agriculteurs de contrôler l'irrigation à distance (équipe Salt & Rocks), d'une application pour l'optimisation de l'irrigation et les économies d'eau dans la production agricole, à l'aide de systèmes mobiles intelligents qui facilitent la collecte de données de terrain (équipe Abu Erdaan) et d'une solution pour économiser l'eau dans la production en chaîne industrielle, grâce à la visualisation de données, des SMS et des mises à jour Web sur la consommation (équipe Run Time).

Les gagnants continuent de peaufiner leurs idées. L'équipe Abu Erdaan a ainsi conçu et effectué un test bêta de son application, qui fait désormais partie des 50 projets retenus pour le volet égyptien du concours de Google Business Competition. La Banque mondiale prévoit d'organiser cette année au Caire un nouvel Hackathon, sur les transports. Le WaterHackathon du Caire a été organisé par la Banque mondiale en étroite collaboration avec des partenaires locaux, comme l'Université américaine du Caire, le Desert Development Center et le Technology Innovation and Entrepreneurship Center.

FMI-AFRIQUE

### Prochaine conférence sur la gestion des ressources naturelles en Afrique subsaharienne

Une conférence sur la gestion des ressources naturelles en Afrique subsaharienne sera organisée par le Fonds monétaire international (FMI) les 21 et 22 mars en cours à Kinshasa (République démocratique du Congo), a indiqué, vendredi, cette institution financière internationale. Cette conférence, qui a pour vocation de dresser un bilan des analyses et des réflexions du FMI sur la gestion macroéconomique des recettes tirées des ressources naturelles, vise, notamment, à expliquer comment le dialogue de politique générale du FMI et ses conseils ont évolué dans le cadre des programmes mis en œuvre par les pays d'Afrique Subsaharienne, explique l'institution de Bretton Woods.

Pour le Fonds, « la gestion de la manne issue des ressources naturelles en conjoncture favorable et les coupes qu'il faut opérer lorsque les périodes fastes touchent à leur fin constituent aujourd'hui, tout comme hier, d'importants dossiers pour les pouvoirs publics » des pays concernés. Et ce, poursuit le FMI, au même titre que les questions liées au syndrome hollandais (phénomène économique qui relie l'exploitation de ressources naturelles et déclin de l'industrie manufacturière locale ou les conséquences nuisibles provoquées par une augmentation significative des exportations de ressources naturelles), à la compétitivité internationale, à la coordination des politiques monétaires et budgétaires, et à la viabilité extérieure.

Dans les pays riches en ressources naturelles, note le FMI, la politique budgétaire joue un rôle primordial, compte tenu de la volatilité des recettes provenant de ces ressources, et de leur épuisement à terme. Ce constat soulève des questions complexes de viabilité et d'équité intergénérationnelle, de gestion financière et de choix des supports d'épargne appropriés, y compris la formule des fonds souverains, poursuit-il. Les recettes issues des ressources naturelles ont permis à beaucoup de pays africains d'élargir leur marge de manœuvre budgétaire, et de faire de l'investissement public un vecteur de croissance et d'un instrument de lutte contre la pauvreté, affirme le FMI. Mais estimant que l'augmentation des investissements publics ne donne pas toujours des résultats positifs, il s'agira, à travers cette conférence, d'examiner les avantages et inconvénients de l'expansion des investissements. Les mesures propres à accroître leur efficacité, les contraintes potentielles et l'expérience des différents pays.

Face au niveau relativement élevé des cours des produits de base de ces dernières années et au repli de l'aide financière extérieure aux pays à faible revenu, de nombreux responsables des pays riches en ressources naturelles posent la question de savoir ce que l'Etat doit faire pour s'assurer une part équitable de la richesse naturelle. Dans ce sens, la conférence examinera la vaste problématique du rôle du secteur public dans la gestion des ressources naturelles : capitaux publics et capitaux privés, partage des risques et des bénéfices entre Etat et investisseurs privés et l'expérience dans la gestion des intérêts de l'Etat et des sociétés multinationales.

AFRIQUE DE L'OUEST

## Agir collectivement pour protéger les écosystèmes océaniques

Les pays côtiers s'efforcent depuis longtemps de résoudre les nombreux problèmes qui nuisent au secteur de la pêche, dont la surexploitation. Près de 60% des prises légales sont effectuées par des navires étrangers, avec peu de valeur ajoutée pour l'économie locale. Un programme régional visant à maximiser les retombées de l'économie bleue pour la sous-région connaît du succès.

Il y a un peu plus d'un an, le 22 février 2011, des représentants des bailleurs de fonds se sont réunis dans les locaux de l'Agence japonaise de la coopération internationale (JICA) à Dakar, au Sénégal, afin de discuter des avancées obtenues dans la lutte qu'ils mènent collectivement contre la pêche illégale le long des côtes ouest-africaines et en faveur de l'optimisation des recettes pour les finances publiques des pays concernés.

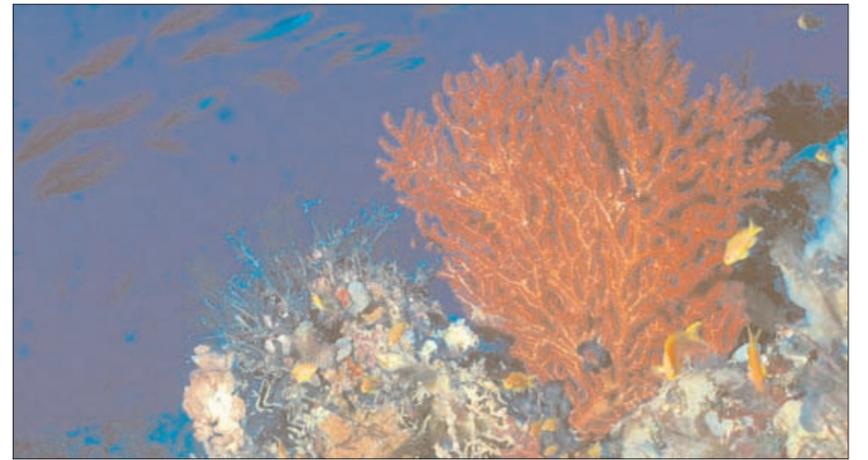
C'était l'une des multiples réunions du « Groupe thématique inter-bailleurs sur la pêche ». Radonirina Ioniarilala, expert de la pêche à la Banque mondiale, a communiqué au groupe une statistique très attendue : fin janvier, sur les 16 136 bateaux de pêche traditionnels recensés dans le pays, 13 398 avaient été enregistrés auprès des autorités compétentes, ce qui constitue une première étape essentielle vers une régulation efficace de ce secteur clé de l'économie. Ce chiffre, nettement plus élevé que les estimations précédentes, confirmait que, si l'on ne réglemente pas l'accès aux pêches, les bateaux seront toujours plus nombreux à prendre la mer, jusqu'à ce que les ressources halieutiques et les bénéfices s'amenuisent.

Depuis le début des années 2000, les pays de la sous-région s'efforcent de résoudre les nombreux problèmes qui nuisent au secteur de la pêche : surexploitation, pillage inconsidéré par les grands navires étrangers, chalutage sans égard pour les espèces protégées, faible productivité et recettes médiocres pour les pêcheurs artisans. Autant d'aspects qui peuvent en fin de compte être ramenés à un seul et même problème : les pays sont incapables de gérer l'utilisation de leurs ressources halieutiques de manière à ce que la population ait intérêt à préserver la santé et la productivité de ces ressources à long terme.

Les enjeux sont énormes : chaque année, plus de 1,6 million de tonnes de poissons sont capturés en toute légalité dans les eaux de l'Afrique de l'Ouest, soit une valeur de 2,5 milliards de dollars à la vente sur le marché de gros. Près de 60% de ces prises sont effectuées par des navires étrangers, alors que cette activité ne génère que quelque 500 millions de dollars de valeur ajoutée pour l'économie locale. Dans certains pays, comme la Guinée-Bissau et la Sierra Leone, on estime que la pêche illégale représente 35 à 40% des prises légales.

### Réglementer les biens communs

De nombreux pays ne disposent tout simplement pas des outils nécessaires pour réglementer les ressources océaniques. « Dans le fond, on a ici une illustration parfaite de la tragédie des biens communs », explique John Virdin, spécialiste senior de la gestion des ressources naturelles à la Banque mon-



diale. Tous les acteurs ont intérêt à ce que les ressources soient gérées de manière durable, et pourtant, personne ne se sent particulièrement tenu d'agir en conséquence, de peur d'être pénalisé. Dans un tel environnement, si je suis pêcheur et que je laisse un poisson dans l'eau, le prochain bateau qui passe le prendra. »

Depuis 2010, John Virdin dirige le Programme régional des pêches en Afrique de l'Ouest (PRAO), qui vise à revitaliser le secteur de la pêche dans l'ensemble de la sous-région. Ce programme, déjà dans sa deuxième année d'existence, cherche à rehausser les retombées de l'économie bleue pour neuf pays côtiers, sur une période de dix ans. Jusqu'ici, le Cap-Vert, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Libéria, le Sénégal et la Sierra Leone y prennent part.

Le PRAO est doté d'une enveloppe d'environ 125 millions de dollars pour ces six premiers pays sur cinq ans, y compris 103 millions sous forme de dons et de crédits accordés sans intérêt par l'Association internationale de développement (IDA), c'est-à-dire l'entité du Groupe de la Banque mondiale qui prête assistance aux pays à faible revenu. Par ailleurs, 15 millions proviennent de dons du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) ; et le Fonds catalyseur de croissance pour l'Afrique y a contribué 10 millions. « On peut tirer un certain nombre d'enseignements vraiment encourageants des expériences de ces pays, et en particulier du Libéria et de la Sierra Leone », souligne John Virdin.

### Maximiser l'économie bleue

A ce jour, on constate des progrès dans la lutte contre la pêche illicite, dans le renforcement de la gouvernance du secteur de la pêche et dans l'augmentation de la contribution globale des océans à l'économie locale.

Au Sénégal, par exemple, le gouvernement a piloté une initiative visant à déléguer aux communautés de pêcheurs le droit de gérer les zones de pêche. Par ailleurs, un gel de l'immatriculation de nouvelles embarcations sera déclaré prochainement. Cette décision est indispensable si l'on veut enrayer la surexploitation des ressources, notamment halieutiques.

De même, au Libéria, on observe des avancées depuis le lancement du projet. Partant d'une situation où tout était à faire, en décembre 2010 le gouvernement a adopté la première réglementation exhaustive de la pêche dans le pays depuis les années 1970. Peu après, en février 2011, le pays a inauguré son premier centre de surveillance des pêches, équipé d'un système de liaison par radio et satellite avec la flotte. Il a également mis en place des patrouilles aériennes et, l'été dernier, les autorités ont procédé à leurs premières interceptions de navires pratiquant la pêche illégale. Les garde-côtes libériens ont même à leur actif une arrestation en mer. La première campagne d'immatriculation complète de la petite flotte de pêche du pays, qui compte quelque 3 000 embarcations, est terminée. A Robertsport, les autorités libériennes ont lancé une initiative pilote destinée à aider les populations locales à faire valoir leurs droits relatifs à la pêche côtière. À la suite de tous ces changements, les recettes publiques issues de la pêche ont été multipliées par trois entre 2010 et 2011.

### Mettre l'accent sur les partenariats et la collaboration

Au niveau régional, les pays sont convenus de lancer une plate-forme de partage de l'information qui compilera des données essentielles sur les pêches, notamment sur les immatriculations et les permis, ainsi que sur les recettes

collectées. Cette initiative, qui s'appuie sur l'expérience de la Commission sous-régionale des pêches, organisme créé dans les années 1980, renforcera la transparence ainsi que l'élan en faveur de l'action collective, ce qui est primordial lorsqu'il s'agit de traiter des complexités d'un bien public mondial tel que les océans. Une fois que les réformes institutionnelles auront introduit des droits de pêche clairs et transparents, il faudra aussi investir dans l'infrastructure. En Guinée-Bissau, en Guinée, en Sierra Leone et au Libéria, l'infrastructure portuaire n'est pas en mesure d'accueillir un nombre élevé de navires de pêche industriels. Quasiment aucun pays de la sous-région n'est doté des installations qui lui permettraient de transformer le poisson débarqué pour la consommation locale, et encore moins de l'exporter vers des marchés imposant des règles d'inspection sanitaire, tels que ceux de l'Union européenne. Cette situation risque donc de continuer à compromettre à moyen terme la création de valeur ajoutée au sein de l'économie locale. Cependant, on relève également des avancées dans ce domaine. A ce jour, chacun de ces quatre pays a identifié les sites qui accueilleront des installations pilotes de débarquement et de transformation du poisson. Ces pays sont maintenant en train de préparer ces investissements dans l'infrastructure en vue de partenariats avec le secteur privé. « L'océan renferme un potentiel énorme pour les régions côtières de l'Afrique de l'Ouest, et notre travail, ainsi que celui de nos partenaires, consiste à aider ces pays à tirer le meilleur parti de cette richesse marine », déclare John Virdin.

Aux côtés de la Banque mondiale, les autres partenaires qui prêtent assistance aux pays de la sous-région sont l'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis, la France, le Japon et le Royaume-Uni.

SELON UNE RÉCENTE ETUDE

# Les Italiens consomment moins sous l'effet de l'austérité et du chômage

*Austérité et chômage obligent, la consommation des Italiens a enregistré, en décembre dernier, une sensible diminution qui s'est traduite par une baisse de 1% des ventes de produits alimentaires et de 1,2% de celles des produits non alimentaires par rapport au mois précédent, selon l'Institut italien des statistiques, Istat.*



Les ventes de détail ont ainsi reculé globalement de 1,1% par rapport au mois de novembre, observe la même source. Le repli marqué enregistré en décembre intervient après une baisse de 0,7% en novembre, consécutive à un léger rebond de 0,1% en octobre. En glissement annuel, les ventes de détail ont diminué en moyenne de 1,3% sur l'ensemble de l'année 2011 et de 1% au quatrième trimestre. Les analystes attribuent les causes de la baisse de la consommation aux effets des plans d'austérité qui se sont multipliés depuis 2010 et à la hausse du chômage qui a atteint un niveau record à 8,9% en décembre.

Selon des statistiques publiées la semaine

dernière, le produit intérieur brut (PIB) de l'Italie s'est replié de 0,7% au quatrième trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent, faisant entrer le pays dans une récession qui devrait durer plusieurs mois. Il s'agit du deuxième recul successif après celui de 0,2% enregistré lors du troisième trimestre 2011. Plombée par de sévères mesures d'austérité budgétaire prises par le gouvernement pour éviter la contagion de la crise de la dette, la croissance italienne sur l'ensemble de l'année 2011 a enregistré une faible croissance de 0,4%, en données corrigées des variations calendaires, un chiffre inférieur à la prévision de 0,6 pc du gouvernement. En 2010, la croissance

s'était élevée à 1,5%. L'Italie avait déjà connu une récession marquée en 2009 avec une chute du PIB de 5,1%.

## Pas touche à la pizza

Les Italiens consomment annuellement une moyenne 7,6 Kg de pizza chacun, distancés par les seuls Américains dont la moyenne de consommation par personne atteint les 13 Kg, selon des statistiques publiées à l'occasion d'un Salon dédiée à la restauration qui vient de se tenir à Marina di Carrara (nord-ouest de l'Italie). L'Italien, qui habituellement prend son déjeuner hors de la maison, porte son choix dans 23 pc des cas sur une pizza, soit une moyenne de près de 1 sur 4, révèlent ces statistiques rappor-

tées par l'agence Ansa. Au cours des dernières années, le nombre de pizzas classiques consommées, à l'exclusion de celles vendues par tranches, à emporter ou livrées à domicile, est passé de 22.230 à 25.300, soit une croissance de 14 pc. Quant aux pizzas à emporter, leur nombre est passé de 18.821 en 2001 à 26.700 en 2010, en augmentation de 42%.

Globalement, l'incidence des pizzerias sur le secteur de la restauration s'est hissée à 40% en 2010 contre 32,4% en 2001, ressort-il des mêmes données. Quant à la ville qui compte le plus grand nombre de points de vente de la pizza, c'est San Paolo (Brésil) qui vient en tête avec quelque 6.000 pizzerias.

## MARCHÉS-CHANGES

# L'euro termine la dernière semaine en baisse face au dollar

L'euro a terminé la semaine en baisse face à un dollar stimulé par des chiffres encourageants sur l'emploi américain, alors que le succès du plan de réduction de la dette grecque n'arrivait pas à rassurer sur les perspectives de la zone euro. L'euro valait 1,3120 dollar contre 1,3274 dollar jeudi soir. Il restait en baisse face à la monnaie japonaise à 108,19 yens contre 108,28 yens jeudi soir. Le dollar renforçait ses gains face à la devise nippone à 82,44 yens contre 81,56 yens la veille après être monté durant la journée à 82,52 yens, un sommet depuis avril 2011. La monnaie unique européenne accentuait sensiblement son repli face à un dollar revigoré par des statistiques bien meilleures qu'attendu sur le marché de l'emploi aux Etats-Unis, considéré comme un baromètre de la vigueur de la première économie mondiale. Selon le rapport men-



suel du département du Travail publié vendredi, le pays a créé 227.000 emplois de plus qu'il n'en supprimait en février, bien plus qu'attendu par les analystes, même si le taux de chômage restait stable à 8,3%. La devise européenne continuait, en outre, de souffrir des inquiétudes pour les perspectives de la zone euro que le succès de la restructuration de la dette grecque n'arrivait pas à dissiper. La livre britannique montait face à l'euro à 83,71 pence pour un euro mais baissait face au billet vert à 1,5673 dollar. La devise helvétique était stable face à l'euro à 1,2053 franc suisse pour un euro mais perdait du terrain face au billet vert à 0,9183 franc suisse pour un dollar. La monnaie chinoise a terminé à 6,3113 yuans pour un dollar contre 6,3164 yuans jeudi.

YÉMEN

### 33 morts dans des raids aériens contre des camps d'Al-Qaïda

Au moins 33 membres présumés d'Al-Qaïda ont été tués et des dizaines d'autres blessés dans des raids aériens au Yémen, les premiers du genre depuis la multiplication des attaques du réseau extrémiste contre l'armée. Les premiers raids, attribués par des habitants à l'aviation américaine, ont visé dans la nuit des positions du réseau extrémiste dans la province de Bayda, au sud de Sanaa, faisant 27 morts et 55 blessés, selon des responsables locaux.

L'aviation yéménite a ensuite lancé deux raids samedi dans la province sudiste d'Abyane, faisant six morts parmi les membres d'Al-Qaïda, a indiqué un responsable provincial. C'est la première fois que l'aviation intervient contre Al-Qaïda depuis une récente série d'attaques, revendiquées par le réseau, contre l'armée, dont la plus sanglante avait coûté la vie, le 4 mars, à 185 soldats dans la province d'Abyane. Al-Qaïda contrôle depuis mai 2011 Zinjibar, le chef-lieu d'Abyane, et d'autres localités proches. Outre le Sud et l'Est, le réseau a commencé à s'implanter dans le centre où il avait pris en janvier la ville de Radah, dans la province de Bayda, avant de la quitter sous la pression de tribus hostiles. Les raids de la nuit ont visé des camps d'entraînement dans cette région. Les victimes sont "de nouvelles recrues, des jeunes de la région, qui ont été surpris par le raid alors qu'ils dinaient dans des camps d'entraînement", a déclaré l'un des responsables de la province de Bayda. Selon des sources au sein des services de sécurité, les raids ont visé des positions à Al-Makhnaq, Al-Dooqi et Al-Mamdoud, des villages à l'ouest de Bayda.

Agence

KENYA

### 5 morts et une soixantaine de blessés dans un attentat

Cinq personnes ont été tuées et une soixantaine d'autres blessées dans un attentat à la grenade perpétré, samedi soir, dans une station de bus à Nairobi par des membres du groupe extrémiste somalien Al-Chabab, selon un nouveau bilan donné de source hospitalière. Un précédent bilan annoncé par le porte-parole de la police faisait état d'au moins trois morts et plus d'une vingtaine de blessés, dont certains grièvement. "Nous avons malheureusement eu un décès ici", a indiqué en soirée à l'AFP Simon Ithai, le porte-parole du principal hôpital de la capitale, le Kenyatta National Hospital, ce qui porte à quatre le total des personnes tuées. "59 personnes ont été admises (à l'hôpital), dont huit dans un état critique", a ajouté M. Ithai.

PAKISTAN

### Neuf morts dans l'explosion d'une bombe

L'explosion d'une bombe lors de prières funéraires dans le nord-ouest du Pakistan, dimanche, a causé la mort d'au moins neuf personnes tandis que 31 autres ont été blessées, ont indiqué la police et les autorités hospitalières. L'explosion s'est produite près d'un cimetière, dans le quartier de Badaber, à la lisière de Peshawar, la capitale de la province de Khyber Pakhtunkhwa, a précisé l'officier de police Kalam Khan. "Nous avons récupéré neuf cadavres et 31 personnes blessées pour le moment", a ajouté le docteur Rahim Jande l'hôpital local.

APS

PALESTINE

## Escalade de violence à Gaza

*L'élimination du chef d'un groupe radical palestinien, visé vendredi par un raid aérien israélien, a déclenché une nouvelle flambée de violences, marquée par la mort de quatorze Palestiniens à Gaza et le tir de dizaines de roquettes contre Israël.*

Deux Palestiniens ont été tués samedi lors d'une nouvelle frappe aérienne israélienne sur le sud de la bande de Gaza, portant à 14 le nombre de morts dans le territoire palestinien depuis vendredi après-midi, selon des sources médicales locales, rapporte Libération.

Il s'agit de la journée la plus meurtrière à Gaza depuis l'offensive israélienne "Plomb durci" durant l'hiver 2008-2009.

Cette escalade de violence a suivi "l'élimination ciblée" du secrétaire général des Comités de résistance populaire, Zouheir al-Qaïssi, et d'un autre cadre des CRP, Mahmoud Hanani, tués vendredi après-midi par un raid israélien à l'ouest de la ville de Gaza.

Un second raid, sur l'est de la ville de Gaza, a tué trois combattants des Brigades Al-Qods, la branche armée d'un autre mouvement radical, le Jihad islamique. Sept autres membres des Brigades Al-Qods, dont deux commandants locaux, ont péri ultérieurement dans des frappes aériennes, l'une en plein centre de la ville de Gaza, selon le Jihad islamique.

Au moins 20 Gazaouis, dont un journaliste de l'agence de presse palestinienne Ma'an, ont été blessés par les raids qui se



sont succédé sans interruption toute la nuit de vendredi à samedi, selon les services d'urgence de Gaza.

La branche armée des CRP, les Brigades Al-Nasser Salaheddine, a menacé Israël d'une "riposte foudroyante" après la mort de leur chef.

L'armée israélienne a affirmé dans un communiqué que les CRP étaient "responsables de la préparation d'une attaque terroriste qui devait avoir lieu via le Sinaï dans les prochains jours". "L'équipe faisait partie de l'infrastructure terroriste utilisée pour lancer des attaques via la péninsule du Sinaï et la frontière israélo-égyptienne."

Le précédent secrétaire général des CRP, Kamal al-Nayrab, a été tué le 19 août par une frappe israélienne à Rafah,

dans le sud de la bande de Gaza, près de la frontière avec l'Égypte. Le mouvement islamiste du Hamas, qui contrôle Gaza, y impose une trêve de facto avec Israël, mais les combattants d'autres mouvements tirent ponctuellement des roquettes. Israël y riposte généralement par des raids aériens. Dans un communiqué, le porte-parole du Hamas, Sami Abou Zouhri, a dénoncé samedi "une dangereuse escalade sans la moindre justification". "Le Hamas réaffirme le droit de notre peuple à la résistance et à se défendre lui-même face à cette agression israélienne", a-t-il ajouté.

L'Union européenne a exprimé, samedi, sa préoccupation et exhorté toutes les parties à "éviter l'escalade et à rétablir le calme".

R. I.

### REPRESSION MEURTRIÈRE

## Bachar Al-Assad campe sur ses positions



Le président syrien Bachar Al-Assad a reçu, samedi à Damas, Kofi Annan, émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe, tandis que ses troupes bombardaient la ville d'Idlib, dans le Nord-ouest. La rencontre au palais présidentiel s'est déroulée dans une "atmosphère positive", rapporte la télévision d'Etat syrienne, qui ne fournit aucune précision sur les échanges entre

les deux hommes. Le président syrien a déclaré à son interlocuteur qu'aucune initiative politique ne pouvait réussir tant que des "groupes terroristes" propageraient le chaos en Syrie, rapporte le point.

"La Syrie est prête à transformer en succès toute initiative honnête visant à trouver une solution aux événements dont nous sommes témoins. Aucun dialogue politique, aucune action politique ne peut réussir tandis que des groupes terroristes armés opèrent et sèment le chaos et l'instabilité", a-t-il dit lors de cette rencontre, précise l'agence de presse officielle Sana. L'ancien secrétaire général des Nations unies a indiqué cette semaine qu'il plaiderait pour une solution politique au conflit qui dure depuis un an en Syrie et a fait plusieurs milliers de morts.

"Nous ferons tout notre possible pour appeler et pousser à la cessation des hostilités et à la fin du bain de sang et de la

violence", a-t-il dit jeudi au Caire. "J'espère que personne ne songe sérieusement à recourir à la force dans cette situation. Je crois qu'accroître la militarisation ne ferait qu'aggraver la situation." A New York, son successeur à la tête de l'ONU, Ban Ki-moon, a indiqué qu'il l'avait "très fortement" exhorté à "assurer qu'il doit y avoir un cessez-le-feu immédiat".

Kofi Annan, qui devait quitter la Syrie hier, doit aussi rencontrer des représentants de l'opposition syrienne. Mais les dissidents syriens estiment que le temps du dialogue est révolu et que cela reviendrait simplement à donner du temps aux forces gouvernementales pour les écraser. "Nous soutenons toutes les initiatives visant à stopper les assassinats, mais nous les rejetons si elles donnent à Bachar davantage de temps pour briser la révolution et se maintenir au pouvoir", a affirmé, samedi, Melham al-Droubi, membre de la confrérie des Frères musulmans et du Conseil national syrien, vivant en exil en Arabie saoudite.

R. I.

4<sup>e</sup> ÉDITION DU CONCOURS DE DESIGN À L'INSTITUT EUROPÉEN

# «Vivre avec le cuivre»

Les designers du monde entier sont invités à participer au concours de design «Vivre avec le cuivre» en imaginant et créant un objet en cuivre pour la maison. En effet, le cuivre sera à l'affiche des prochains Designer's days, dans le cadre d'une exposition au Musée des arts et métiers à Paris, du 31 mai au 4 juin 2012.

PAR KAHINA HAMMOUDI

L'Institut européen du cuivre lance un appel à projets pour son concours international de design «Vivre avec le cuivre» qui s'adresse aux jeunes designers et aux étudiants en design et architecture d'intérieur. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 30 septembre 2012.

La consigne pour cette nouvelle édition est de créer un objet pour la maison en cuivre ou en alliage de cuivre, original et innovant, qui tire parti des propriétés du métal rouge (couleurs, malléabilité, conductivité, recyclabilité...). Source d'inspiration pour les designers contemporains, le cuivre sera à l'affiche des prochains Designer's days, dans le cadre d'une exposition au Musée des arts et métiers : «Copper in a box» à Paris, du 31 mai au 4 juin 2012.

Pour sa quatrième édition, le concours de design «Vivre avec le cuivre» invite, une nouvelle fois, les designers du monde entier à imaginer un objet en cuivre pour la maison. Pour embellir nos intérieurs, ils devront sublimer ce matériau, qui ne manque pas de surprendre par ses multiples facettes.

Deux catégories sont ouvertes jusqu'au 30 septembre 2012 : la première pour les jeunes professionnels avec deux prix à la clé (4.000 et 2.500 euros), la seconde pour les étudiants en design, arts, architecture intérieure (une dotation de 1.500 euros). Les possibilités de création sont nombreuses : meuble, luminaire, élément décoratif ou tout autre objet domestique.



La seule exigence est l'utilisation du cuivre ou d'un alliage de cuivre (laiton, bronze, etc.) comme composant principal. A l'instar des lauréats des éditions précédentes, les participants doivent explorer les possibilités esthétiques et fonctionnelles offertes par le métal rouge, avec un mot d'ordre : créativité !

«Nous attendons des projets aussi beaux et non conventionnels qu'innovants. La vocation du concours est de récompenser l'intelligence dans l'utilisation du matériau», explique Luisa Bocchietto, présidente de l'ADI (Association for industrial design) et membre du jury du concours.

«Les propriétés naturelles du cuivre et ses nombreux alliages sont une invitation à l'innovation pour les designers», confie Odoardo Fioravanti, grand gagnant du concours en 2008, aujourd'hui membre du jury.

Celui qu'on appelle le métal rouge est

tout d'abord le seul métal usuel coloré. Il peut être brillant s'il est poli, ou bien changer de couleur s'il est laissé à l'état brut ; son rouge éclatant prend avec le temps une patine brune, puis vert amande. Les designers pourront également s'appuyer sur sa malléabilité et sa ductilité pour laisser libre cours à leur imagination. D'autres propriétés comme sa conductivité électrique et thermique peuvent se révéler précieuses pour réinventer des objets ou optimiser leur fonctionnement. Enfin, ses qualités antibactériennes permettent d'ajouter une dimension sanitaire aux objets.

Depuis sa 1<sup>re</sup> édition en 2007, le concours «Vivre avec le cuivre» connaît un succès croissant. Le nombre de participants a triplé en quatre ans pour atteindre en 2010 plus de 350 candidats issus de 16 pays différents. Ce succès confirme l'engouement des designers pour le métal rouge. Cette année, le cuivre sera pour la première fois mis à l'honneur dans le cadre des Designer's Day à Paris, du 31 mai au 4 juin prochain. Une exposition au Musée des Arts et Métiers intitulée «Copper in a Box» proposera aux visiteurs d'explorer les identités du cuivre à travers les époques et les usages. Des objets contemporains et des pièces emblématiques de la collection seront mis en regard. Une façon originale de redécouvrir un matériau qui a marqué l'histoire du progrès technique et se fait aujourd'hui une belle place sur la scène design internationale.

K. H.

## Six pièces pour le Festival national du théâtre professionnel

Six pièces produites par des troupes de l'est et du centre-est du pays ont été présélectionnées pour la phase éliminatoire à l'issue de laquelle sera désignée la formation qui participera à Alger au Festival national du théâtre professionnel, a-t-on indiqué, samedi, au Théâtre régional de Guelma.

Cette phase éliminatoire se déroulera à Guelma, dans le cadre d'un festival régional du théâtre prévu du 26 au 31 mars courant, a précisé à l'APS le commissaire de cette manifestation culturelle régionale, M. Ali Bouraoui.

M. Bouraoui, également directeur du Théâtre régional de Guelma (TRG), a souligné que les 6 pièces ont été présélectionnées par une commission qui a visionné et évalué, en tout, 14 œuvres théâtrales.

Cette commission, composée de 5 spécialistes du 4<sup>e</sup> art, a pris en compte, selon le même responsable, la qualité de l'écriture dramaturgique, l'interprétation, la mise en scène, le dialogue, la scénographie, le décor et les autres aspects esthétiques de l'œuvre.

M. Bouraoui a précisé que les pièces en lice avant la présélection de 6 d'entre elles ont été produites à Béjaïa, Tébessa, Souk-Ahras, Sétif, Batna, Constantine, Alger, Boumerdès, M'sila et Tizi Ouzou.

Les 6 pièces retenues seront dévoilées «prochainement» au cours d'une conférence de presse qu'animeront les responsables du TR Guelma, a conclu M. Bouraoui après avoir précisé que le thème choisi pour la rencontre théâtrale de Guelma est axé sur le «rôle du théâtre dans la conservation de la mémoire historique».

APS

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE TÉTOUAN

## Normal, de Merzak Allouache, en compétition

Le film *Normal* (2011) du réalisateur algérien Merzak Allouache sera en compétition officielle dans la catégorie long-métrage du Festival international du cinéma méditerranéen de Tétouan qui se tiendra du 24 au 31 mars dans cette ville du nord du Maroc, ont annoncé les organisateurs. Douze films, produits entre 2010 et 2012, par des cinéastes méditerranéens seront en lice pour l'obtention du «Grand prix» de ce rendez-vous cinématographique annuel.

Il s'agit, notamment, de *Mort à vendre*, de Faouzi Bensaidi (Maroc), *Exit Caire*, de Hesham Issawi (Egypte), *Habibi Rasak Kharbane*, de Youssef Susane (Palestine-USA-Hollande), et *Tannoura Maxi*, de Joe Bou Eid (Liban), et *la Sombra del sol*, de David Blanco (Espagne). Les autres films en compétition sont : *Paradis des bêtes*, d'Estelle Larrivaz (France), *Tungesten*, de Giorgos Georgopoulos

(Grèce), *L'ennemi*, de Dejan Zecevic (Serbie), *lo sono li*, de Andréa Segre (Italie), *La kriptonite nella borsa*, de Ivan Cotroneo (Italie) et *Les mains nues*, de Mohammed Asli (Maroc)

Le jury de l'édition de cette année sera présidé par le directeur artistique américain Peter Scarlet, président du festival d'Abou Dhabi, ancien président de celui de San Francisco et ex-directeur général de la Cinémathèque française. Par ailleurs, 14 courts-métrages et 12 documentaires «représentant la diversité et la richesse culturelles et cinématographiques de la Méditerranée» seront également au programme du festival. Le réalisateur marocain Noureddine Lakhmari présidera le jury court-métrage tandis que le directeur du Festival international de documentaire de Madrid, Antonio Delgado, sera à la tête du «Jury documentaire». Outre le grand prix du Festival, les films en compétition se

disputeront les récompenses suivantes : Prix spécial du jury, Prix de la meilleure interprétation masculine, Prix de la meilleure interprétation féminine, Prix du public et le Prix Azzeddine-Meddour pour la première œuvre, instauré en hommage au réalisateur algérien, décédé en l'an 2000.

Créé en 1985 par un groupe de cinéastes réunis dans l'Association des Amis du Cinéma de Tétouan, le Festival international du cinéma méditerranéen de Tétouan s'est fixé pour objectifs la promotion et la mise en valeur des cinématographies des pays du bassin méditerranéen. Le Festival de Tétouan est l'un des quatre rendez-vous annuels du cinéma au Maroc, avec le Festival international du film de Marrakech, le festival du court-métrage méditerranéen de Tanger et le festival du cinéma féminin de Salé.

APS



FOOTBALL, 8<sup>ES</sup> DE FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

# Les Canaris tombent à Bologhine

PAR MOURAD SALHI

La JS Kabylie (tenant du titre) et le MC Alger ont été sortis en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie de football, alors que le cendrillon de l'épreuve, l'IR Bir Mourad Raïs, a quitté la compétition la tête haute après avoir poussé l'USM El-Harrach, finaliste 2011, à la prolongation. L'USM Alger, détenteur du record de victoires avec sept trophées, a confirmé sa suprématie face à son rival, la JS Kabylie, en s'imposant difficilement (1-0) dans l'affiche de ce tour sur une réalisation du défenseur Abdelkader Laifaoui à la 110e minute de jeu. Le MC Alger, mal en point en championnat, quitte lui aussi la coupe après sa défaite (1-0) contre le WA



Tlemcen dans un match qui a failli ne pas avoir lieu en raison de l'arrivée tardive des Mouloudéens à Tlemcen suite à un d'un accident de la route. Privé à la dernière minute de son gardien international Chaouchi, transporté à l'hôpital d'Oran à cause d'un malaise, le MCA s'est incliné

sur un but de Sidhoum à l'entame de la deuxième période. De son côté, le CR Belouizdad a écarté le MC Saida aux tirs au but (5-4) dans un match fermé (0-0). En revanche, le leader du championnat, l'ES Sétif et son poursuivant l'ASO Chlef ont vaincu contre respectivement la JS Saoura (4-2) et le CRB Aïn Djasser (4-0). Le "petit poucet", l'IR Bir Mourad Raïs est tombé avec les honneurs face à l'USM El-Harrach (3-1) après prolongation, après avoir réussi à égaliser à trois minutes de la fin du temps réglementaire (1-1). Le tirage au sort des quarts de finale de Coupe aura lieu le dimanche 18 mars. M. S.

MEZIANE IGHIL, ENTRAÎNEUR DE L'USM ALGER :

## «C'était extrêmement difficile»

*L'entraîneur de l'USM Alger, Meziane Ighil, a reconnu que le match face à la JS Kabylie n'était pas très facile pour ses poulains. En dépit des difficultés rencontrées par son équipe, le technicien usmiste dira que l'essentiel c'est de développer un beau football sur le terrain.*

Vainqueur de ce match des huitièmes de finale, Ighil dira : « Cette victoire face à la JS Kabylie à un goût spécial, surtout que le but de la victoire est venu à quelques minutes de la fin. C'était un match très difficile pour nous et le mérite revient aux joueurs qui ont fait ce qu'il fallait en se donnant à fond et en développant du beau jeu et du beau football. L'essentiel dans ce genre de match, reste la qualification. Nous l'avons eue, en produisant un beau football », a reconnu le coach usmiste lors d'un point de presse à Alger. « Les joueurs de l'USM Alger ont eu une période de doute, ajoute-t-il, mais avec plus de volonté ils ont su comment la surmonter. Mes joueurs y ont cru jusqu'à la fin et on a réussi à marquer ce but mortel sur une balle arrêtée » a-t-il ajouté. « En tous cas, dira Meziane Ighil, on s'attendait à ce que le match soit difficile entre deux équipes qui ont presque les mêmes qualités, c'est pour ça qu'on s'est préparé pour toutes les situations. »

dominé les débats notamment pendant la première partie, pendant laquelle on aurait pu marquer au moins un but. Mes joueurs ont exercé un pressing pendant toute la partie, mais sans néanmoins parvenir à mettre la balle dans les filets », a indiqué Meziane Ighil. Concernant cette inefficacité de la charnière offensive, le coach des Rouge et Noir dira : « Ce problème n'est pas spécifique à l'USM Alger, c'est toutes les équipes en Algérie qui souffrent de ce souci », a-t-il dit. Pour ce qui concerne le cas de Farés Hamiti qui s'est avéré inefficace devant les buts mais qui a joué tout le match, le premier responsable technique de la formation de Soustara dira : « Hamiti reste un bon élément. Certes, il n'a pas eu cette chance de scorer, mais sa présence en pointe à beaucoup gêné la défense adverse. Dans l'ensemble, ce joueur a fait un bon match. Il a répondu présent à tout moment, et puis il a joué le rôle de fixer les deux arrières centraux », a-t-il expliqué.

### «La JS Kabylie reste une bonne équipe»

Parlant de son adversaire, Meziane Ighil a reconnu que la formation kabyle est une bonne équipe qui joue bien au football. « Tout le monde connaît la JS Kabylie, ce n'est pas uniquement moi. Certes, j'ai eu la chance de travailler avec cette formation, mais je ne pense pas que le fait de connaître l'équipe et les capacités de chaque joueur soient des



atouts déterminants dans notre victoire. Le succès est venu grâce à la bonne volonté de mes joueurs qui veulent aller le plus loin possible dans cette joute nationale très importante. Notre qualification au prochain tour est bien méritée contre une bonne équipe de la JS Kabylie », a-t-il reconnu. Concernant les choix des joueurs, Meziane Ighil justifie ses choix en disant que « c'est la loi du football, le joueur gagne sa place durant les entraînements et la consolide pendant le match », a-t-il expliqué.

### «Développer un beau football, c'est ma philosophie»

Selon ses déclarations lors de cette conférence de presse qu'il a animée à la fin du match au stade Omar Hamadi

de Bologhine, Meziane Ighil ne semble pas inquiet du fait que son équipe ne marque pas beaucoup de buts pendant les matches. Ce qui est important, selon lui, c'est de développer un beau football : « Face à la JS Kabylie mes joueurs ont pratiqué un beau football. Ce qui nous permettra, sans aucun doute, d'ouvrir la marque à tout moment. En tous cas, le mérite revient aux joueurs qui ont su jouer le jeu que l'on souhaitait toujours faire. Nous avons maintenu notre façon de jouer jusqu'au coup de sifflet final. On s'est fait plaisir comme on a douté parfois, je pense que c'est ça le charme d'un match de coupe. Quand on essaye de développer du beau football, on est toujours récompensé. Voilà mon grand souci à l'USM Alger », a-t-il conclu. M. S.

## ELIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2014 L'Algérie et le Mali favoris du sélectionneur rwandais

Le sélectionneur de l'équipe rwandaise de football, le Serbe Milutin Sredojevic, a estimé que l'Algérie et le Mali, sont les favoris du groupe H des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, tout en affirmant que son équipe jouera ses chances jusqu'au bout. « Je respecte toutes les équipes de ce groupe. Ca sera très difficile pour nous et pour le Bénin, d'autant que l'Algérie et le Mali, sont pour moi les favoris, mais on jouera notre va-tout jusqu'au bout », a affirmé samedi le coach des "Amavubi" à la Radio Algérie internationale. Milutin Sredojevic avait succédé en novembre 2011 au technicien ghanéen Sellas Tetteh à la tête de la sélection rwandaise.

Lors de la première journée des éliminatoires du Mondial 2014, le Rwanda se rendra à Alger pour croiser le fer avec les "Verts" le 2 juin prochain. « Nous allons essayer de bien nous préparer en vue de ce rendez-vous inaugural des éliminatoires. Je suis conscient que ça sera très difficile face à une équipe d'Algérie qui est en train de retrouver ses sensations avec Halilhodzic », a souligné Sredojevic à propos du rendez-vous face à l'Algérie.

Evoquant la sélection nationale, l'ancien entraîneur du Hilal du Soudan, semble bien connaître son futur adversaire. « J'ai suivi plusieurs rencontres de l'Algérie, y compris celles de la coupe du monde 2010 en Afrique du sud. J'ai ma petite idée, même si les choses ont changé avec l'arrivée de Halilhodzic, qui reste pour moi un excellent technicien d'expérience. La victoire à Banjul (éliminatoires de la CAN-2013) est une preuve que l'Algérie est en progression constante, alors nous devons nous méfier », a-t-il ajouté. Pour ses débuts avec le Rwanda, Milutin Sredojevic a raté la sortie à domicile face au Nigeria (0-0), en match aller du second tour des éliminatoires de la CAN-2013, disputé le 29 février dernier. « Nous avons mal entamé les éliminatoires en concédant le match nul chez nous.

Désormais, les chances de notre qualification sont minimes, mais tout reste possible, à nous de relever le défi à Abuja lors du match retour », a-t-il conclu. Le technicien serbe (42 ans), ancien joueur du club slovène de Olimpija Ljubljana, Sredojevic avait conduit Al Hilal du Soudan aux demi-finales de la précédente édition de la Ligue des champions d'Afrique.

## ES MOSTAGANEM

### Osmane Abderrahmane quitte la barre technique

L'entraîneur Osmane Abderrahmane a démissionné de la barre technique de l'ES Mostaganem, club professionnel de football évoluant en championnat d'Algérie de ligue 2, a-t-on appris samedi auprès de la direction du club.

La même source a attribué la cause de la démission à des problèmes administratifs rencontrés par l'équipe tels que la non régularisation des joueurs depuis trois mois, ce qui s'est reflété négativement sur le terrain. Cette situation précaire a entraîné une série de résultats négatifs dont plus récemment, le match nul enregistré, vendredi, face à l'USM Blida (2/2) à domicile.

L'Espérance de Mostaganem occupe actuellement la 11e place au classement avec 28 points après 22 journées disputées du championnat d'Algérie ligue 2 de football. APS

## Cuisine

### Quiche au thon



#### Ingrédients :

1 pâte brisée  
**Pour la garniture :**  
250 g de thon au naturel  
5 œufs  
300 g de fromage blanc  
2 c. à soupe de farine  
1 demi-verre de lait  
30 g de câpres au vinaigre  
150 g d'olives vertes dénoyautées  
150 g de parmesan fraîchement râpé  
Sel & poivre

#### Préparation :

Préparer la pâte brisée comme à l'accoutumée. La placer dans du film étirable et réfrigérer une heure avant de l'utiliser. Etaler la pâte dans un moule et la laisser au frais 20 à 25 minutes le temps de préparer la garniture. Egoutter le thon et l'émietter avec une fourchette. Ajouter les câpres égouttées. Mettre dans un saladier et ajouter les œufs. Mélanger le tout.

Ajouter le fromage blanc et la farine délayée dans le lait.

Mélanger de nouveau. Préchauffer le four à 210°C.

Ajouter au mélange précédent les deux tiers du parmesan râpé et les olives.

Recouvrir la pâte de la préparation et parsemer le dessus du reste du parmesan râpé.

Mettre au four environ 35 minutes. Servir chaud ou tiède.

### Tarte au chocolat



#### Ingrédients :

1 pâte sablée  
10 cl de crème liquide  
150 g de chocolat  
50 g de beurre coupés en dés

#### Préparation :

Verser la crème liquide dans une casserole, porter à ébullition et retirer du feu. Ajouter le chocolat coupé en morceaux et le laisser fondre tout en remuant avec une cuillère en bois. Incorporer le beurre coupés et dés et laisser le fondre. Etaler la pâte dans un moule à tarte. Et verser la préparation sur la pâte. Enfourner à 180°. Mettre au frigo avant de servir. Décorer avec des amandes effilées ou des amandes concassées.

## EPILATION SANS DOULEUR

# Effet glaçon...

*L'effet glaçon, vous connaissez ? C'est l'outil indispensable et très futé pour une épilation quasiment sans douleur. Autant dire que cette technique a du succès... surtout auprès des douillettes !*

### L'effet glaçon, c'est avant tout de la fraîcheur

Vous allez voir que cette fraîcheur peut être très utile lors de l'épilation. Que ce soit avec votre épilateur électrique ou vos bandes de cire froide. Enfin, un peu de douceur lorsqu'on s'épile.

Comme la fraîcheur anesthésie légèrement la peau, on ressent moins de picotements au moment de l'épilation, voire plus du tout ! Mais cela dépend car il y a des femmes qui sont plus sensibles que d'autres.

### Comment ça marche ?

L'astuce est simple mais dépend du mode d'épilation que vous utilisez. Pour les bandes de cire, il y a celles avec un produit mentholé qui a un effet rafraîchissant immédiat.

Même les épilateurs électriques s'y sont

mis. Les tous nouveaux ont un système de ventilation d'air froid sur la peau pendant qu'on s'épile. L'air froid peut vous sembler être un gadget mais ça réduit vraiment la douleur. Mais pour celles qui n'ont pas ce système, on peut avoir la même fraîcheur en mettant une partie de l'épilateur au congélateur avant de s'en servir.

L'effet glaçon peut s'utiliser sur toutes les zones qu'on veut s'épiler mais c'est très pratique pour les zones sensibles.

### Pour les débutantes :

C'est l'idéal pour les douillettes et les jeunes filles qui commencent à s'épiler. Attention, cette technique est réservée à celles qui s'épilent à froid (épilateurs électriques, bandes de cire froide). L'épilation à la cire chaude a déjà un effet qui diminue la douleur sous l'effet de la température chaude de celle-ci.



### Recette maison :

Vous pouvez passer sur la peau un gant de toilette trempé dans de l'eau fraîche. En revanche, utiliser un glaçon est déconseillé car il resserre les pores de la peau et rend l'épilation du poil plus difficile.

## ANIMAUX DOMESTIQUES ET ENFANTS

### Savoir détecter les dangers

Les animaux de compagnie mettent de la gaieté dans la maison. Les enfants adorent mais souvent nous n'avons pas conscience des dangers représentés par le contact des animaux avec les enfants. Les incidents entraînent des blessures et parfois malheureusement la mort. Les parents doivent s'impliquer et avoir connaissance de tous les dangers.

### Les appareils électriques

Certains animaux, comme les rongeurs ou les très jeunes animaux, ont l'habitude de ronger tout qu'ils remarquent. Ceci peut provoquer des courts-circuits et des incendies. Un enfant peut toucher un fil dénudé et s'électrocuter.

Les animaux aiment aussi venir vous voir en cuisine, lorsque vous faites à manger. Surveillez leurs attitudes envers les récipients. Ils peuvent renverser de l'eau bouillante sur un enfant par exemple.

### Attention aux produits nocifs

Ne laissez pas traîner des produits. Un



chien ou un chat peut jouer avec le produit et en répandre sur le sol. Ensuite un jeune enfant peut toucher ces produits ou pire encore les porter à sa bouche. Les médicaments en font partie. Mais aussi certaines plantes d'appartement qu'il ne faut pas consommer. Les alcools, mais aussi les pesticides. Certaines vitamines également qui ne sont supportées ni par les animaux, ni par un bébé.

### Portes et fenêtres.

Les animaux vont et viennent dans la maison. Un animal qui sort par une fenêtre, comme le chat par exemple, ne doit pas entraîner un enfant avec lui. L'enfant va chercher à imiter son animal favori. Même chose pour les meubles. Veillez à ce que votre enfant ne grimpe pas sur une table pour retrouver son animal de compagnie.

## Trucs et astuces

### Boucler légèrement ses cheveux



D'abord mouillez-les, démêlez-les à l'aide d'une brosse en les faisant tourner tout en descendant. Sortez la brosse, faites une autre mèche, ainsi de suite et laissez sécher ainsi.

### Une peau parfumée et douce



Lorsque vous prenez un bain, mettez quelques feuilles de verveine dans ce dernier. L'odeur est agréable et c'est bénéfique pour la peau.

### Eclaircir le teint et atténuer les taches de rousseur



Mettez un bouquet de persil à cuire pendant un quart d'heure dans un demi-litre d'eau. Passez cette décoction tous les jours sur la peau jusqu'à ce que cette dernière soit blanchie.

### Raffermer des ongles cassants



Faites-leur prendre un bain fortifiant ! Trempez vos ongles quelques minutes dans un mélange homogène d'huile d'olive, de citron et d'eau chaude.

# Nucléaire : rien ne sera plus comme avant

*Fukushima est, désormais, l'un de ces noms de sinistre mémoire qui hantent l'histoire. Celui d'une catastrophe nucléaire qui frappa l'une des plus grandes puissances planétaires.*

En 1986, quand la centrale de Tchernobyl explose, le monde découvre des "liquidateurs" et des populations civiles sacrifiées au pays des Soviétiques. Vingt-cinq ans plus tard, c'est le pays de l'innovation et des robots qui est meurtri. Cette fois-ci, l'Occident tétanisé se voit dans le miroir. Et prend peur.

Pourtant, aujourd'hui, les industriels en seraient presque à tourner la page. La plupart des programmes nucléaires ont été maintenus. Une cinquantaine de pays ne dévient pas de leur route vers l'atome. La Chine, l'Inde, le Vietnam, la Turquie, l'Arabie saoudite, le Bangladesh vont continuer de développer cette source d'énergie.

Par inertie ou par choix politique, le nombre de centrales en chantier dépasse aujourd'hui celui de celles qui ont été arrêtées, indique-t-on chez Areva, le champion français du nucléaire.

Mais faire le total des plus ou des moins ne suffit pas. Car la terre du nucléaire tremble. Elle tremble depuis que l'Allemagne, la Suisse et l'Italie ont annoncé vouloir définitivement renoncer à l'atome. Berlin arrêtera son dernier réacteur en 2022 et veut promouvoir un nouveau modèle énergétique.

En France, où le nucléaire faisait, depuis le début des années 1970, l'objet d'un large consensus entre droite et gauche, le débat s'anime. Si, le 6 mai, François Hollande sort vainqueur de l'élection présidentielle, le candidat socialiste s'est engagé à réduire la part du nucléaire dans la production française



d'électricité, de 74% à 50% d'ici à 2025.

Le nucléaire est une énergie "politique" qui a besoin du soutien des gouvernements et des populations. Sans cette double adhésion, l'avenir peut vite s'assombrir.

Depuis Fukushima, les langues aussi se délient. Longtemps la parole fut confisquée par "ceux qui savent", la grande famille du corps des Mines, en l'occurrence. En France, grâce au rapport de la Cour des comptes rendu public le 31 janvier, on connaît mieux le coût réel de la filière, même s'il reste "de nombreuses incertitudes".

Fukushima est l'artisan de cette transparence recouvrée, qui permet aussi que la sûreté des centrales soit renforcée. Les audits se multiplient. Des travaux sont exigés par les autorités de contrôle. Début décembre 2011, le coup de force de Greenpeace, qui s'est introduit dans deux centrales, a également mis en évidence que l'infailibilité n'existait pas. Tout cela conduit à s'interroger aussi sur le prix de l'électricité issue de l'atome. Qui va augmenter, aucun expert n'en doute plus.

Mais ces questionnements en appellent d'autres : vers quel modèle se diriger, puisqu'il faut à tout prix réduire la part des énergies fossiles, qui chaque jour réchauffent un peu plus notre planète qui n'en peut plus ?

Le nucléaire n'est plus un rêve devenu réalité. Depuis Fukushima, le rêve s'est dissipé dans le réel.

## Des chercheurs créent des cacahuètes anti-allergie



Des chercheurs français sont parvenus à mettre au point des cacahuètes dénuées de leurs facteurs allergènes. Aujourd'hui, les allergies à la cacahuète sont la deuxième cause d'allergie alimentaire avant l'âge de trois ans, et la première cause après trois ans. Or, ce trouble handicape particulièrement la vie des allergiques, l'arachide étant présente dans une grande quantité de produits et obligeant à être très vigilant aux étiquettes. D'où l'importance de la prouesse annoncée par des chercheurs de l'université de Toulouse. En association avec un hôpital et la société Menguy's, ceux-ci ont réussi à mettre au point une cacahuète qui ne cause pas d'allergie. Néanmoins, bien que le brevet ait été déposé il y a déjà un mois, les personnes allergiques aux arachides devront encore patienter au moins trois ans avant de pouvoir consommer des cacahuètes totalement hypoallergéniques. Les scientifiques ont, pour le moment, réussi à produire une sorte de pâte de cacahuètes reconstituée. Ce liquide

blanchâtre, qui ne contient dans le meilleur des cas que 1% d'agents allergènes (5% tout au plus), est composé de probiotiques. Ces bactéries possèdent "des enzymes, qui ont grignoté ces protéines [responsables des allergies] et les ont dégradées", expliquent les chercheurs cités par le journal La Dépêche.

"Le procédé breveté constitue une avancée majeure dans la gestion quotidienne des interdits alimentaires imposés aux individus allergiques et aux problèmes qui leur sont liés, en particulier concernant l'étiquetage des produits alimentaires", indique le Pr Annick Barre, responsable scientifique du laboratoire de pharmacochimie et pharmacologie de l'université de Toulouse.

A terme, les personnes allergiques devraient pouvoir consommer sans risque l'ensemble des produits qui contiennent ne serait-ce que des "traces d'arachides" sans craindre de faire une crise d'asthme ou d'eczéma, un œdème de Quincke ou un choc anaphylactique.

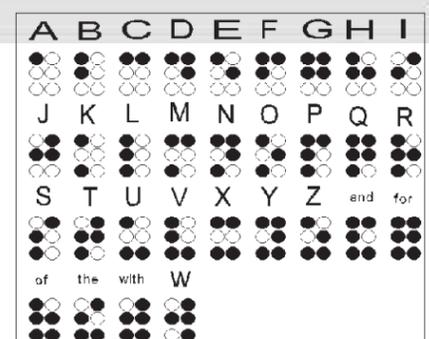
### L'encyclopédie

### DES INVENTIONS

#### ALPHABET BRAILLE

Inventeur : **Louis Braille** Date : **1829** Lieu : **Coupry**

Connaissez-vous les cinq sens ? La vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Ayant la vue en moins, les aveugles, eux, ont le sens du toucher très développé, ce qui leur permet de découvrir plein de choses. A partir de ce principe, l'alphabet Braille, qui consiste en des points mis en relief, a été inventé. Chaque lettre de l'alphabet comporte un nombre de point précis disposés de façon différente et c'est la même chose pour les chiffres ou symboles fréquemment utilisés.



## Lorie et David Ginola, dans Les Feux de l'amour



David Ginola et Lorie ont fait une petite apparition dans *Les Feux de l'amour* avec des acteurs de la série venus dans la plus belle des capitales pour tourner quelques épisodes. Pour faire authentique ils ont fait intervenir quelques autochtones. En l'occurrence, il s'agit du séduisant David Ginola et de la douce Lorie. Lui est photographe de mode, elle est mannequin.

Et il fallait évidemment qu'ils organisent un shooting au pied de la pyramide du Louvre. Après ça, nul doute qu'ils iront, à Hollywood réclamer tous les trophées qu'ils méritent...

## Kim Kardashian

elle dévoile  
sa nouvelle  
chevelure rouge

Toujours à la une des médias, c'est cette fois avec un tout nouveau look flamboyant que Kim Kardashian fait parler d'elle. La star a en effet passé la soirée de vendredi soir à essayer différentes perruques lui donnant un style plus ou moins réussi.

C'est affublée d'une perruque rouge que Kim Kardashian s'est prise en photo vendredi soir. Et pour le plus grand plaisir de ses fans, elle n'a pas hésité à poster les clichés sur sa page Twitter. En guise de légende à ses photos, la star a tout simplement écrit : "Tête rouge".



## Christina Hendricks son intimité violée

Après les mésaventures de Miley Cyrus, Blake Lively ou Scarlett Johansson, on pensait les voleurs de photos de stars définitivement arrêtés. Mais Christina Hendricks, se retrouve prise au piège et obligée de commenter des photos d'elle nue, apparues sur la Toile.

Un site anonyme dévoile toute une série de clichés mettant en scène la jeune femme dans des poses très osées. Difficile pour Christina Hendricks de nier l'authenticité de ces photos puisqu'on la voit elle-même s'immortaliser devant un miroir. L'agent de celle qui incarne Joan Holloway a d'ores et déjà prévenu la presse qu'une enquête avait été ouverte afin de retrouver ces pirates.

## Jessica Alba

célèbre le courage des femmes

Peu après son escapade à Paris, Jessica Alba a retrouvé sa famille à LA, avant de mettre le cap sur la Grande Pomme, pour la soirée événement de Diane von Furstenberg. "Je suis tellement excitée à l'idée d'être dans une pièce remplie de tant de femmes incroyables. C'est très inspirant", a tweeté la jeune femme sur le chemin. Jessica Alba n'a pas manqué de saluer les qualités de meneuses, la force et le courage des engagements pris par ces femmes tout au long de l'année et qui étaient à l'honneur lors de cette cérémonie. Lors de la cérémonie à l'issue de laquelle chaque lauréate a reçu un chèque de 50.000 dollars pour ses actions philanthropiques.



## Katherine Heigl

indésirable dans  
Grey's Anatomy

En mars 2010 Katherine Heigl expliquait qu'elle raccrochait sa blouse pour s'occuper à fond de sa fille qu'elle venait d'adopter. Son départ n'a pas déplu à tout le monde puisque l'actrice en était même arrivée à se plaindre de travailler 7 heures par jour... Mais la carrière de Katherine Heigl n'a pas vraiment décollé depuis. Elle a donc exprimé son envie de revenir dans *Grey's Anatomy*.

Interviewée par TV Guide, la créatrice de la série a indiqué qu'un retour de Katherine Heigl n'était pas une priorité. Un gentil râteau adressé à Katherine.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	05h53
Dohr	12h58
Asr	16h11
Maghreb	18h40
Icha	20h01

ENSEIGNEMENT DE TAMAZIGHT

## Colloque international à Tizi-Ouzou

Des chercheurs venant du Maroc, d'Espagne, de Suisse et des quatre coins d'Algérie seront à ce rendez-vous qui commence aujourd'hui, lundi.



PAR LOUNES BOUGACI

L'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou abritera à partir d'aujourd'hui un colloque international sur l'enseignement de la langue amazighe. Des chercheurs algériens et étrangers seront présents dans la capitale du Djurdjura pendant trois jours pour débattre de la question de « L'aménagement linguistique de la langue amazighe, bilan et perspectives ». Ce colloque est organisé par le Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe du département de langue et culture amazighes de l'université de Tizi-Ouzou. C'est Nasser Hannachi, recteur de l'université de Tizi-Ouzou qui donnera le coup d'envoi officiel de cette manifestation scientifique. Le chercheur et universitaire Morteza Mahmoudian de l'université de Lausanne ouvrira dans la matinée d'aujourd'hui le bal des conférences avec une communication sur l'enseignement de l'écrit en situation plurilingue. Il sera suivi par Mourad Taïfi qui parlera de la linguistique de l'usage et de l'aménagement, « une relation pas toujours sereine ». Mohyeddine Benlakhdar de l'université de Fès (Maroc) abordera la thématique de la diversité anthropologique et aménagement linguistique en milieu berbère au Maroc. La séance de la matinée se terminera avec une intervention du professeur Arezki Nabti sur la sujet du boycott scolaire, « aménagement de corpus ou aménagement de statut ». Le colloque se poursuivra jusqu'à mercredi et verra plusieurs autres chercheurs se succéder à la tribune afin d'apporter chacun en ce qui le concerne sa contribution au thème de

l'aménagement de la langue amazighe. Il s'agit d'un débat central qui ne cesse de rebondir depuis l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien en septembre 1995 après une année de boycott scolaire et universitaire (en 1994-1995).

Plusieurs autres universitaires ayant le grade de docteur ou de professeur interviendront lors de ce colloque à l'instar de Said Chemakh, Mohand Akli Salhi, Nora Tiziri... Le colloque sera enrichi par la présence de plusieurs universités des autres wilayas comme Ouargla, Béjaïa, Mostaganem, Oran, Tlemcen...

Quant aux participants qui viendront de l'étranger, il y a lieu de citer Mohamed Tilmatine de l'université de Cadix, Espagne. Ce dernier interviendra sur « La terminologie amazighe de la toponymie, éléments d'approche ». De son côté, André Savage développera le thème très scientifique de « la structure syllabique de la langue touarègue : nouvel éclairage sur les voyelles schwa et 'a bref' ».

Il est toutefois regrettable de constater que, concernant les efforts fournis pour réaliser ce genre de rencontres, ils ne s'inscrivent pas en association avec l'ensemble des partenaires qui peuvent être concernés, à l'image du Haut-Commissariat à l'amazighité et du Centre national pédagogique pour l'enseignement de tamazight. Chacune de ces institutions étatiques évolue en vase clos. Ce qui n'est pas dans l'intérêt de la langue amazighe, encore moins dans celui de ces institutions elles-mêmes.

L. B.

## Sauvetage d'un navire au large de Annaba

Les garde-côtes de la façade maritime Est ont réussi samedi à remorquer un navire battant pavillon des Bahamas vers le port d'Annaba après avoir reçu un SOS, selon un communiqué de la cellule de communication des forces navales.

Le Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage de Jijel

(CROSS) a reçu samedi un SOS d'un porte-conteneurs (CMA CGM ORAN) battant pavillon des Bahamas en provenance de Tunis à destination d'Annaba à 6 milles marins à l'est de Ras al Hamra.

Le CROSS a dépêché un canot de sauvetage, une vedette des garde-côtes et deux remorqueurs du port d'Annaba pour secourir le navire.

GLISSEMENT DE TERRAIN À AZAZGA

## Une commission pluridisciplinaire dépêchée sur place

Une commission pluridisciplinaire a été dépêchée dimanche par la wilaya de Tizi-Ouzou dans la commune d'Azazga (37 km à l'est de Tizi-Ouzou) pour faire un état des lieux sur le glissement de terrain qui s'est produit dans cette localité à la suite des dernières chutes de pluies et de neige. Selon le chef de la daïra, M. Bouchareb Mehdi, cette commission, composée de représentants de la direction de l'urbanisme (DUC), du laboratoire Centre des travaux publics (LCTP) et du Contrôle technique de la construction (CTC), s'est aussitôt mise au travail pour « constater les dégâts occasionnés par le glissement, qui a particulièrement touché la partie nord de la ville ». Une première évaluation des dégâts, effectuée par les services de la daïra et de l'APC d'Azazga, fait cas d'une coupure

de la RN 71 qui assure la liaison entre cette localité et la daïra d'Azeffoune, ainsi que des chemins qui desservent les villages Ath Bouhini, Agouni Guizane, Tala Oukouchah et Ighil Bouzal. La zone sur laquelle sont implantées la nouvelle maison de la Culture d'Azazga (en cours d'équipement) et les subdivisions de l'hydraulique et de l'Algérienne des eaux (ADE), est particulièrement touchée par un affaissement de terrain sur plusieurs dizaines de mètres de long.

Quatre familles du village Ighil Bouzal ont dû quitter leurs habitations menacées d'effondrement. Elles sont actuellement hébergées par des proches. Par ailleurs, et par mesure de sécurité, la Sonelgaz a coupé le gaz au village Tala Oukouchah, a-t-on appris auprès de l'APC

TRAFIC DE DROGUE

## Saisie de 97 kg de kif à El Bayadh

Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'El Bayadh ont procédé vendredi à la saisie de 97 kg de kif traité et arrêté une personne impliquée dans cette affaire, indique ce corps constitué.

Cette quantité de drogue a été découverte vendredi, dissimulée à l'intérieur d'une bonbonne de Sirghaz d'un véhicule trouvé renversé et abandonné au lieu-dit "Bendella", à 42 km au sud de la commune de Brezina, sur un chemin de wilaya non classé entre les communes de Brezina et Labiod Sidi Cheikh, a-t-on précisé.

Les services de la GN ont, suite au ratissage de la zone, appréhendé, à un peu plus de 6 km du lieu où a été découvert le véhicule, un individu (B.N., âgé de 27 ans), en possession des documents du véhicule en question.



Selon les premiers éléments de l'enquête, la quantité de drogue était acheminée des frontières ouest (wilaya de Béchar) à destination des frontières Est du pays, ont fait savoir les services de la Gendarmerie nationale.

TIMIMOUN

## Début de la campagne de dépistage du glaucome

Une campagne de dépistage du glaucome chronique a débuté dans la ville de Timimoun (W. Adrar) sous la supervision d'une équipe de spécialistes en ophtalmologie de l'établissement hospitalier Lamine-Debaghine (ex-Maillot) pour procéder du 10 au 14 mars, à des interventions chirurgicales sur les personnes atteintes.

La présidente de la Société algérienne de glaucome (SAG), le Pr Malika Tiyyar, ophtalmologue dans le même établissement, a affirmé que le choix a porté sur la ville de Timimoun pour le dépistage de cette maladie grave dont la propagation a atteint 4,6%, venait en complément de l'action menée par la société dans d'autres wilayas du Sud.

Se référant à une enquête nationale réalisée en 2008, elle a précisé que le taux d'atteinte du glaucome au sein de la société algérienne était de 4,6 parmi les personnes âgées de 40 ans.

Le glaucome est une maladie causée par une élévation de la pression intraoculaire qui induit la destruction progressive des fibres du nerf optique. La maladie reste asymptomatique, sans rougeur, ni douleur ni même une baisse d'acuité visuelle. Elle cause la cécité en cas de prise en charge tardive.

A titre prophylactique, les médecins recommandent le diagnostic précoce du glaucome.

Entre autres maladies qui affectent les yeux, figurent la cataracte qui n'est pas aussi grave que le glaucome. Elle peut être soignée par une transplantation de la lentille alors que le glaucome détruit les cellules nerveuses de la rétine.

Dans le monde, soixante (60) millions de personnes présentent un glaucome dont 7 millions devenus non-voyants. Ce chiffre est appelé à augmenter en raison de la prolongation de l'espérance de vie.